

**Perception de la discrimination et adaptation
psychologique à l'école des adolescents issus de
l'immigration : rôle des stratégies du coping, de la
socialisation et du soutien parental**

Duc Hanh Nguyen

► **To cite this version:**

Duc Hanh Nguyen. Perception de la discrimination et adaptation psychologique à l'école des adolescents issus de l'immigration : rôle des stratégies du coping, de la socialisation et du soutien parental. Psychologie. 2013. dumas-00965913

HAL Id: dumas-00965913

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00965913>

Submitted on 27 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ
BORDEAUX
S E G A L E N

Université Bordeaux Segalen

Département de Psychologie

**Perception de la discrimination et
adaptation psychologique à l'école
chez les adolescents issus de l'immigration**

*Rôle des stratégies de coping,
de la socialisation et du soutien parental*

NGUYEN Duc Hanh

Master 2 de Recherche en Psychologie

2012 - 2013

Directeur de Recherche : Pr Colette SABATIER

"Je n'ai aucun accent, rien ne me donne l'air évident d'être Coréen ? Mais aux yeux des autres, tu es toujours Coréen. J'étais dans une réunion... il n'y avait que des Blancs...appartenant à un groupe minoritaire, je compte les blancs et les gens de couleurs chaque fois que j'entre dans une pièce...ils commençaient à me dire, comment dire ceci ou cela en coréen...vous ne pouvez ignorer le fait d'être Coréen car les autres ne vous permettront pas de le faire. »

Kibria (2002)

Sommaire

Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des annexes	
Remerciements	
Résumé	
Abstract	
Introduction	1
Cadre théorique	2
A) Perception de la discrimination	2
1) Une brève définition.....	2
B) Les adolescents de la seconde génération de l'immigration et leur vécu des attitudes discriminatoires	2
C) Perception de la discrimination et adaptation psychologique des adolescents issus de l'immigration.....	4
1) L'adaptation psychologique	4
2) La relation entre la perception de la discrimination et l'adaptation psychologique des adolescents de la seconde génération.....	5
3) Du modèle écologique du développement humain au modèle biopsychosocial de la discrimination.....	5
3.1) Soutien parental	7
3.2) Socialisation ethnique de la part des parents	8
3.3) Stratégies de coping	9
3.4) Age : pourquoi les adolescents ?.....	11
Problématique et hypothèses	12
Hypothèses opérationnelles.....	14
Méthode.....	15
A) Population.....	15
B) Procédure.....	16
C) Mesures	17
1) Variables dépendantes : adaptation psychologique	17
1.1) Bien-être psychologique à l'école.....	17
1.2) Stress psychologique.....	17
2) Variables prédictrices de l'adaptation psychologique.....	18
2.1) Socialisation parentale	18
2.2) Soutien parental	19
2.3) Stratégies de coping	19

2.4) Perception de la discrimination.....	20
Résultats	22
A) Cinq étapes d’analyses statistiques	22
B) Démarche analytique.....	23
1) Effet des facteurs démographiques sur l’adaptation psychologique et la perception de la discrimination.....	23
1.1) Effet de l’âge, du niveau scolaire et du sexe.....	23
1.2) Effet du groupe ethnique.....	24
2) Analyses centrées sur les adolescents issus de l’immigration	25
2.1) Relation entre adaptation psychologique, perception de la discrimination, soutien, socialisation parentale et stratégies de coping.....	25
2.2) Analyses des régressions.....	26
2.2.1) Influence de la socialisation parentale sur les stratégies de coping	26
2.2.2) Influence des stratégies de coping, du soutien et de la socialisation parentale sur la perception de la discrimination	27
2.2.3) Prédicteurs de l’adaptation psychologique	28
2.3) Effet modérateur et médiateur	30
2.3.1) Effet modérateur de la socialisation et du soutien parental sur la relation entre perception de la discrimination et adaptation psychologique	30
2.3.2) Effet médiateur des stratégies de coping	31
Discussion	33
A) Effet des variables démographiques sur l’adaptation psychologique et la perception de la discrimination.....	33
B) Relation entre adaptation psychologique et perception de la discrimination.....	35
C) Influence de divers prédicteurs sur l’adaptation psychologique et la perception de la discrimination.....	35
1) Soutien parental.....	36
3) Socialisation de la part des parents	37
4) Stratégies de coping	37
D) Limites de la recherche	38
Conclusion.....	40
Références	42
Annexes.....	47

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition de la population selon l'âge, le groupe ethnique et la catégorie socioprofessionnelle des parents	16
Tableau 2 : Influences significatives de la socialisation parentale sur les stratégies de coping	26
Tableau 3 : Influence de la socialisation et du soutien parental sur quatre dimensions de la perception de la discrimination (âge et sexe contrôlés)	28
Tableau 4 : Modèles de prédiction significatifs de la discrimination perçue, du soutien parental et des stratégies de coping sur l'adaptation psychologique (âge et sexe contrôlés)...	29
Tableau 5 : Effet modérateur significatif du rejet parental sur la relation entre perception de la discrimination et stress psychologique.....	31

Liste des figures

Figure 1 : Modèle des prédicteurs de l'adaptation psychologique.....	13
--	----

Liste des annexes

Annexe 1 : Comparaison des moyennes pour le bien-être à l'école, le stress et les quatre dimensions de la discrimination perçue	i
Annexe 2 : Illustration de l'effet du niveau scolaire et du groupe ethnique sur le bien-être à l'école et la perception de la discrimination.....	ii
Annexe 3 : Matrice de corrélations partielles entre les variables d'adaptation psychologique, de perception de la discrimination, de stratégies de coping, de socialisation et soutien parental (âge, sexe, niveau scolaire contrôlés)	iii
Annexe 4 : Illustration de test du rôle médiateur du coping centré sur l'émotion dans la relation entre la discrimination personnelle perçue et le stress psychologique.....	iv
Annexe 5 : Exemple d'un questionnaire rempli par l'adolescent (réponses sont en gras).....	v

Remerciements

Je remercie tout d'abord avec mes sentiments les plus sincères, ma directrice de mémoire, Madame Colette Sabatier, pour tous ses conseils pertinents et ses rétroactions constructives qui m'ont permis de réaliser une recherche de qualité. Merci également pour la confiance qu'elle m'a accordée durant tout ce travail et pour toutes les opportunités qu'elle m'a offertes qui m'ont beaucoup encouragé et inspiré dans cette formation supérieure.

Toute ma reconnaissance aux quatre collègues Gérard Philipe, Grand Parc, Monséjour et Saint Louis Sainte Thérèse, les élèves, les participants volontaires et surtout Monsieur Hani et Monsieur Thomas qui m'ont fourni les conditions les plus optimales pour mes recueils de données auprès d'une population variée.

Un grand merci à tous mes amis, pour votre amitié, votre aide et votre patience. Je remercie particulièrement ma promotion M2R 2012-2013 avec qui j'ai vécu une année agréable et inoubliable.

Enfin, je tiens sincèrement à remercier ma famille, même si nous sommes loin, nos cœurs sont toujours près. Vous êtes toujours la source de mes motivations.

Merci à toutes et à tous.

Résumé

Le monde des adolescents tourne autour de plusieurs axes dont la scolarité occupe une place primordiale. Etant considérée comme un microsystème écologique, l'école contribue à la mise en œuvre du processus d'insertion sociale chez les jeunes, surtout pour ceux qui sont issus de l'immigration. Avec une position identifiée comme ayant un « *double handicap* », être adolescent et immigré, la question de l'adaptation scolaire des adolescents de la seconde génération devient préoccupante à l'heure actuelle. Dans cette recherche, nous avons étudié deux indicateurs de l'adaptation psychologique, le bien-être à l'école et le stress, auprès de 125 adolescents de 12 à 16 ans provenant de plusieurs groupes culturels (Africains, Américains, Asiatiques, Européens, Maghrébins, Moyen-Orientaux) en les comparant à 131 adolescents Français de souche et en étudiant les influences de la perception de la discrimination sur ces adolescents. Pour cela, nous avons distribué à chaque participant un questionnaire à remplir afin de mesurer leur bien-être et le stress psychologique ainsi que leur discrimination perçue, leurs stratégies de coping, leur perception sur la socialisation et le soutien parental. Nous avons observé certaines différences au niveau du bien-être à l'école entre les jeunes immigrés de la seconde génération et leurs pairs Français de souche. Les résultats ont révélé également les impacts négatifs de la discrimination perçue sur le bien-être et le stress psychologique. Les effets néfastes de la perception de la discrimination sur l'adaptation psychologique sont exacerbés lorsque l'adolescent perçoit un rejet sentimental de la part des parents. Les stratégies de coping proactives et la socialisation parentale, quant à elles, semblent protéger l'adolescent contre le stress lié aux actes discriminatoires.

Mots clés : adolescents, immigration, discrimination, bien-être à l'école, stress.

Abstract

The world of adolescents revolves around many axes in among which schooling occupies the most important place. Considered as an ecological microsystem, schools contribute to the implementation of the social insertion process, especially for those issued from the migration scheme. Identified as a double handicap, that is being a migrant and a teenager, the question of teen's scholastic adaptation of the second generation is becoming a concern at the present moment. In this study, we have studied two indicators of psychological adaptation: well-being at school and stress, among 125 teenagers aged from 12 to 16 years old coming from multicultural group (Africans, Europeans, North Africans, Middle East) comparing them to a 131 French strain teenager group and studying the influence of the perception of discrimination on those teens. For this study, we gave each participant a questionnaire so as to measure their well-being and the psychological stress as well as their perceived discrimination, their coping strategies, their perception on socialization and the parental support. Some differences were observed on the factor well-being at school between those migrant teens and the French strain. The results also revealed the negative impacts on the perceived discrimination on the well-being and psychological stress. Adverse effects of perceived discrimination on the psychological adaptation are exacerbated when the adolescent perceives an emotional rejection from parents. Proactive coping strategies as well as parental socialization seem to be protecting the teenager against the stress related to discrimination.

Key words: adolescents, migration, discrimination, well-being at school, stress.

Introduction

Depuis une décennie, le nombre d'immigrations est en voie d'augmentation. Il est passé de 150 à 214 millions de personnes résidant hors de leur pays d'origine (Organisation Internationale pour les Migrations, 2013). Classée au sixième rang mondial, la France est considérée comme un des états européens qui compte le plus de personnes issues de l'immigration. Participant à ce courant multiculturel et multiethnique, la société française est interpellée dans la création d'une réelle place pour les immigrants en son sein. A l'heure actuelle, la question de l'accueil et de l'adaptation des résidents immigrés devient de plus en plus préoccupante. Comme l'estime Guimond (2010), cela semble être « *un des défis majeurs de notre époque* », notamment dans une société où les représentations positives et négatives des immigrés ainsi que la politique gouvernementale s'alternent au rythme des crises de la nation (Dewitte, 2003).

Partageant la forte ambition portée par les études de ce champ, la recherche en cours tend à révéler certaines facettes particulières de cette problématique en se focalisant sur une population dite « à risque », les adolescents issus de l'immigration. En prenant en compte une des sphères principales dans la vie des jeunes à cet âge, nous nous demandons si leur processus d'adaptation scolaire serait entravé par le fait d'avoir un « double handicap » lié à la période pubertaire et à leur statut d'immigré. Existe-il d'autres facteurs qui exercent des influences sur leur bien-être à l'école, tels que la perception de la discrimination ? Dans quelle mesure, ces impacts à tendance négative seraient modérés par des facteurs tels que les stratégies de coping, la socialisation et le soutien parental ? Ces questions de départ seront étudiées à travers les hypothèses concernant différents facteurs prédictifs mesurés par les matériels décrits dans la partie méthode. Les résultats obtenus seront interprétés avec la discussion et les nouvelles perspectives de recherche seront envisagées à la fin de ce mémoire.

Cadre théorique

A) Perception de la discrimination

1) Une brève définition

Depuis longtemps, la définition de la perception de la discrimination demeure controversée. En effet, il est difficile de distinguer la vraie discrimination et les perceptions de la discrimination (Dion, 2003, cité par Stone & Han, 2005). Selon plusieurs auteurs, la perception de la discrimination est envisagée comme une dimension subjective, influencée par des variables psychologiques et liée à l'interprétation personnelle sur les intentions d'autrui (Phinney, Madden & Santos, 1998).

Ainsi, les perceptions de la discrimination représentent une réalité psychologique importante pour les immigrants et les membres des groupes minoritaires ethniques, indépendamment de leur statut ou de leur adéquation en tant qu'indicateurs sociaux de la vraie discrimination ou de l'intolérance (Dion & Kawakami, 1996).

Les résidents immigrés perçoivent souvent la discrimination due à leur caractéristiques ethniques stigmatisées par la société, telles que l'apparence physique, la couleur de la peau ou l'accent langagier. Ayant les mêmes traits que leurs ascendants, les adolescents issus de l'immigration ne font pas exception dans ce contexte multiethnique et multiculturel.

B) Les adolescents de la seconde génération de l'immigration et leur vécu des attitudes discriminatoires

D'après la définition du Haut Conseil à l'Intégration, depuis 1990 les personnes issues de l'immigration, ou seconde génération, sont définies comme des personnes nées en France d'au moins un parent immigré. Les adolescents issus de l'immigration sont inclus dans cette population.

L'enquête « Histoire de vie » (Beque, 2005) constate que, pour la majorité des personnes issues de l'immigration, près de la moitié des attitudes négatives et des comportements intolérants à connotation « raciste » se produisent à l'école. Partant de la même problématique, EUMC (European Monitoring Centre on Racism and Xenophobia, 2004) relève une perception fréquente de la discrimination chez les jeunes immigrants dans de multiples contextes comme les médias, le voisinage, le lieu professionnel, et particulièrement l'école où se passent les premières interactions intergroupes. Cette discrimination est plus fortement perçue par les personnes vivant depuis longtemps en France, tels que les jeunes de la seconde génération.

La discrimination est de plus en plus reconnue comme une source majeure de stress, à la fois psychologique et physiologique, qui exerce des influences néfastes sur plusieurs sphères de la vie de l'individu (Clark, Anderson, Clark & William, 1999). La perception de la discrimination serait nuisible à la santé mentale des adolescents issus de l'immigration qui sont considérés comme un groupe particulièrement vulnérable par rapport à l'ensemble de la population immigrée. Ainsi, plusieurs chercheurs ont constaté que la discrimination ethnique a été identifiée comme une des menaces principales du sentiment de bien-être des adolescents de la deuxième génération (Berry & Sabatier, 2007 ; Fisher, Wallace & Fenton, 2000).

S'inscrivant dans cette ligne de recherche, l'étude en cours tend à mettre en évidence la relation entre la perception de la discrimination et l'adaptation psychologique des jeunes immigrants.

C) Perception de la discrimination et adaptation psychologique des adolescents issus de l'immigration

1) L'adaptation psychologique

Sujet d'étude enrichissant, l'adaptation renvoie à une notion vaste et variée en fonction de la discipline étudiée. De manière générale, l'adaptation peut se définir comme un processus de transformation d'une entité vivante à la meilleure adéquation avec son environnement. Plus précisément, l'adaptation, sous un angle biologique, est caractérisée comme un ajustement fonctionnel des organismes vivants au milieu ambiant. Sous l'angle d'une approche développementale, l'adaptation peut être envisagée comme le résultat de l'interaction entre deux processus : l'assimilation qui renvoie à une transformation du milieu en fonction de la structure actuelle du sujet et l'accommodation qui concerne une modification de l'individu pour s'ajuster aux changements environnementaux (Piaget, 1959).

S'appuyant sur une perspective interculturelle, la recherche en cours se focalise sur l'adaptation psychologique qui est définie en tant qu'une des deux composantes du processus à l'acculturation (Ward, 1996, cité par Berry & Sabatier, 2010). Il semble intéressant d'étudier également le sentiment de bien-être et le stress perçu par les individus auxquels se réfère l'adaptation psychologique.

L'adaptation psychologique des jeunes issus de l'immigration s'avérerait difficile lorsqu'ils perçoivent des traitements inégaux de la part de leurs concitoyens. Plusieurs études révèlent que la discrimination perçue est un facteur de risque indéniable pour la santé mentale des jeunes de minorités ethniques (Gaylord-Harden & Cunningham, 2009).

Ainsi, les influences de la perception de la discrimination sur les différents aspects psychologiques prennent une place essentielle dans les recherches de l'adaptation à l'acculturation chez l'adolescent.

2) La relation entre la perception de la discrimination et l'adaptation psychologique des adolescents de la seconde génération

D'après l'étude réalisée par Boutry-Avezou, Sabatier et Brisset (2007), la perception de la discrimination provoque un effet négatif systématique sur l'adaptation psychologique, qui renvoie au bien-être et au stress ressentis par les adolescents issus d'une famille d'origine étrangère à l'école. Les mêmes résultats ont été trouvés par Greene, Way et Pahl (2006) en étudiant les liens entre la perception de la discrimination et les symptômes dépressifs chez les adolescents immigrants aux Etats-Unis.

La discrimination perçue refuse également l'accès aux ressources critiques pour s'adapter à d'autres stressors de tous niveaux, aussi bien les opportunités nécessaires pour le développement personnel que le bien-être (Clark *et al.*, 1999). La perception de la discrimination apparaît de ce fait comme une source majeure de stress d'acculturation et un challenge significatif de l'adaptation psychologique et socioculturelle (Berry, Phinney, Sam & Vedder, 2006).

Quelle que soit sa quantité, la discrimination demeure un défi substantiel et fatal du développement des jeunes immigrés. Il est nécessaire de mettre en évidence les effets de la discrimination perçue sur l'adaptation psychologique en recourant au modèle écologique du développement humain (Bronfenbrenner, 1979) et au modèle biopsychosocial (Clark *et al.*, 1999) afin de mieux comprendre le mécanisme de fonctionnement de ce facteur de risque.

3) Du modèle écologique du développement humain au modèle biopsychosocial de la discrimination

Plusieurs études empiriques ont utilisé le modèle écologique du développement humain comme un paradigme de recherche visant à analyser les problèmes de la santé mentale dans un contexte interculturel (Behnke, Plunkett, Sands & Bámaca -Colbert, 2011).

Partant du principe que le développement humain ne peut être expliqué et compris qu'en prenant en compte plusieurs niveaux d'analyse, pendant dix ans, Bronfenbrenner a développé un modèle écologique qui représente trois sources d'influences provenant de la part de l'individu, des processus et du contexte en général. L'enfant se développe non seulement à travers ses caractéristiques personnelles mais aussi par son interaction avec différents niveaux du système sociétal, tels que la famille, le voisinage, l'école et la culture (Bronfenbrenner 1979, cité par Brenick, Titzmann, Michel & Silbereisen, 2012). Dans une perspective écologique, la personne est envisagée comme acteur de son développement et contribue à son propre devenir soit par sa personnalité, soit par sa façon de comprendre et de se représenter le monde. L'interprétation personnelle faite autour de multiples environnements semble être plus importante que le contexte actuel, et cela serait plus marquant à l'âge de l'adolescence (Bronfenbrenner 1979, cité par Brenick *et al.*, 2012).

Si le modèle écologique nous offre une vision globale pour comprendre le développement humain, le modèle biopsychosocial (Clark *et al.*, 1999), quant à lui, a essayé de nous apporter un cadre détaillé sur la question de la discrimination sociale. Les auteurs ont tenté de montrer les impacts négatifs de la discrimination perçue sur la santé mentale à travers de nombreux facteurs. Ces facteurs ont joué différents rôles dans le modèle, soit sous forme des variables modératrices composées par les facteurs constitutionnel, sociodémographique, psychologique et comportemental, soit médiatrices avec les stratégies de coping.

Plusieurs travaux empiriques ont également eu recours à ce modèle, notamment sur la question du stress ressenti face à l'expérience de la discrimination (Gaylord-Harden & Cunningham, 2009). Ces deux modèles se rencontrent et se complètent en nous apportant des éléments primordiaux afin de mieux comprendre le processus d'adaptation des adolescents issus de l'immigration dans un contexte multiculturel.

Plusieurs systèmes sont interpellés. Les systèmes écologiques incluant le microsystème avec la famille représentée sous forme de socialisation et de soutien parental ainsi que le chronosystème caractérisé par des changements progressifs entre différentes tranches d'âge au cours de l'adolescence. Quant au système biopsychosocial, les stratégies de coping sont utilisées en tant que médiateur dans la relation entre la discrimination perçue et l'adaptation psychologique.

3.1) Soutien parental

Le soutien parental s'inscrit dans la perspective de l'attachement entre parent et enfant. Aimer son enfant, lui exprimer de l'affection et lui offrir du soutien forment une claire définition de la dimension fondamentale des fonctions parentales. Le soutien parental exerce une fonction puissante de protection contre la maladie mentale et est associé à de fortes capacités d'adaptation face aux événements stressants au cours de la vie. Les adolescents qui bénéficient d'un haut niveau de soutien parental présentent moins souvent des signes de détresse psychologique, dont l'anxiété et la dépression (Allen, Moore, Kuperminc & Bell 1998). Percevoir des messages chaleureux et affirmés de la part des parents favorisent le développement des sentiments positifs internalisés chez les adolescents et exercent des effets bénéfiques sur leur santé mentale (Behnke *et al.*, 2011). Ainsi l'attachement, le support et la proximité avec les parents durant l'enfance et l'adolescence ont des effets avantageux sur le développement, tout en offrant une protection importante contre la détresse psychologique et cela est de même pour les différents cultures et groupes sociaux. De plus, une bonne relation entre parents et adolescent augmente la satisfaction et le bien-être ressentis par ce dernier et le prépare à construire des relations extra-familiales à l'âge adulte (Ciairano, Kliewer, Bonino & Bosma, 2008).

Au contraire, la perception d'un niveau de soutien parental insuffisant, que ce soit comportemental ou affectif, pourrait développer le sentiment de solitude, les symptômes de dépression ainsi que les troubles internalisés et externalisés en général (Adam *et al.*, 2011, Baber, 1992). De ce fait, il semble intéressant d'étudier les deux pôles du soutien parental dans la relation entre perception de la discrimination et adaptation psychologique.

3.2) Socialisation ethnique de la part des parents

La socialisation ethnique comprend les messages et les pratiques de la part des parents aux enfants en leur fournissant des informations sur la nature du statut ethnique et racial, qui renvoient à l'identité personnelle et groupale, aux relations entre les groupes, à la position et au fonctionnement du groupe d'appartenance ethnique dans la hiérarchie sociale (Thornton, Chatters, Taylor, & Allen, 1990 ; cités par Tran & Lee, 2010).

Les chercheurs montrent que les parents sont des agents primaires qui participent à cette socialisation en favorisant l'adaptation à l'acculturation et l'identification ethnique des jeunes. Cela semble être particulièrement vrai au moment de l'adolescence (Sabatier, 2008). Les développementalistes soutiennent aussi l'idée que les impacts négatifs de l'expérience de la discrimination sur les adolescents de minorités ethniques seraient atténués en fonction du degré auquel ils reçoivent la socialisation ethnique de la part de leurs parents (Helms, 2002; 2003; Phelan, Locke Davidson & Yu, 1993 ; cités par Stone & Han, 2005).

Sous un angle plus empirique, plusieurs auteurs ont confirmé la fonction protectrice de la socialisation ethnique sur la santé mentale des adolescents immigrés (Fisher & Shaw, 1999 ; Harris-Britt, Valrie, Kurtz-Costes & Rowley, 2007). Plus précisément, l'étude auprès des jeunes afro-américains a révélé qu'un haut niveau de socialisation de la part des parents encouragerait ces derniers à utiliser des stratégies de coping plus efficaces pour faire face aux attitudes discriminatoires (Scott, 2003 ; cité par Stone & Han, 2005).

Néanmoins, la socialisation ethnique ne constitue pas uniquement un chemin avantageux pour le développement de l'enfant. Les parents adressent rarement un seul type de messages pour socialiser ethniquement leur enfant. En général, nous considérons quatre dimensions de la socialisation ethnique. En premier lieu, la socialisation culturelle renvoie à l'enseignement des histoires, des héritages, des traditions et de la fierté ethnique. La préparation aux préjugés, quant à elle, inclut des contenus qui amènent l'enfant à reconnaître la discrimination ethnique et favorise la préparation des stratégies de coping pour faire face aux traitements injustes. La promotion de méfiance, à son tour, comprend des avertissements concernant d'autres groupes ethniques et oriente l'individu à prendre de la distance avec ces derniers. Finalement, l'égalitarisme se réfère à l'appréciation de tous les groupes ethniques et de les considérer comme égaux (Hughes *et al.*, 2006). En fonction des différents patterns de messages instillés, soit augmenter la fierté ethnique soit promouvoir la reconnaissance des barrières raciales, les auteurs ont observé une variation significative en termes d'ajustement psychologique et de discrimination perçue chez les jeunes issus de l'immigration (Neblett *et al.*, 2008).

Il serait judicieux de clarifier la fonction modératrice de la socialisation ethnique pour mieux comprendre la valeur proximale du système familial représenté sous la forme de soutien et de messages de sollicitation ethnique provenant des parents.

3.3) Stratégies de coping

D'après Lazarus et Folkman (1984), les stratégies de coping sont définies comme l'ensemble des efforts cognitifs, émotionnels et comportementaux qui visent à tolérer, éviter ou minimiser l'effet néfaste du stress sur le bien-être personnel et à maintenir l'équilibre physique et psychologique. Ward et Kennedy (1999), quant à eux, ont caractérisé les stratégies de coping comme un des prédicteurs de l'adaptation psychologique parmi la personnalité, les changements importants de la vie et le soutien social.

Les travaux empiriques ont trouvé un effet protecteur des stratégies de coping face aux troubles internalisés comme les symptômes de dépression chez les jeunes de minorités ethniques (Gaylord-Harden & Cunningham, 2009). Quant au modèle biopsychosocial (Clark *et al.*, 1999), les stratégies de coping peuvent aussi avoir une fonction médiatrice qui est susceptible d'intervenir dans la relation entre la perception de la discrimination et ses répercussions sur la santé mentale. Des observations plus en détails montrent que la fonction modératrice du coping varie selon le style de gestion du stress. Il subsiste encore de nombreuses controverses autour de ces variations mais les auteurs s'accordent sur l'idée selon laquelle tous types de coping, qu'il soit adapté ou mal adapté, auraient un impact sur les réactions de l'individu face au stress provenant des attitudes discriminatoires (Clark *et al.*, 1999).

De plus, il apparaît que les parents influencent favorablement les stratégies de coping utilisées par l'enfant face à la discrimination en le préparant à reconnaître et à comprendre la source des actes inégalitaires (Fisher *et al.*, 2000). L'enfant serait de ce fait plus apte à recourir à des stratégies proactives, telles que la recherche de soutien social ou le coping centré sur le problème (Hughes *et al.*, 2006). Cette socialisation de la part des parents semble être en interaction avec le mécanisme de coping afin de protéger le bien-être des adolescents (Scott, 2003, cité par Neblett *et al.*, 2008).

Il est nécessaire d'étudier ici, de façon plus approfondie, le rôle prédictif et médiateur des stratégies de coping pour mieux comprendre leur intervention dans le processus d'adaptation psychologique des jeunes de la seconde génération.

3.4) Age : pourquoi les adolescents ?

Considérée comme un tournant important de la vie, beaucoup de changements à la fois affectifs, cognitifs et sociaux se déroulent durant la période de l'adolescence. Avec le développement du raisonnement formel et des capacités à penser logiquement en tenant compte du point de vue d'autrui, les adolescents semblent être de plus en plus aptes à percevoir les attitudes à connotation raciste provenant du groupe majoritaire. La discrimination ethnique demeure un processus complexe et nécessite de nombreux requis cognitifs sophistiqués, ce qui paraît encore difficile pour les plus jeunes enfants (Harrell, 2000, cité par Seaton, Caldwell, Sellers & Jackson, 2010).

De plus, au cours de ce stade développemental, l'adolescent construit sa propre identité et cela le rend plus sensible à l'exogroupe, ce qui aiguise sa conscience face à la discrimination. Les recherches transversales sur les enfants et les adolescents ont suggéré qu'il y avait une augmentation de la discrimination perçue entre la prime adolescence et l'adolescence moyenne (Romero & Roberts, 1998). Un effet de l'âge a été également observé sur le bien-être psychologique, le stress et la perception de la discrimination (Boutry-Avezou *et al.*, 2007).

Tous les adolescents ne perçoivent pas le même niveau de discrimination. Cela varie en fonction des différentes tranches d'âge (Seaton *et al.*, 2010). De ce fait, il est intéressant de tenir compte de cette variable sociodémographique en étudiant les influences fluctuantes de la perception de la discrimination sur l'adaptation psychologique et ce notamment dans une perspective transversale qui renvoie à un chronosystème du développement.

Problématique et hypothèses

Dans la perspective de poursuivre la recherche menée dans le cadre du Master 1 en Psychologie du Développement, l'étude en cours a pour but de mettre en évidence la question de la perception de la discrimination qui demeure indéniable à l'heure actuelle. Pourtant, ce sujet semble n'attirer que très peu la communauté scientifique francophone alors qu'il propose un champ de recherche enrichissant et surtout indispensable pour un pays interculturel comme la France. S'inscrivant dans une approche à la fois développementale et interculturelle, cette recherche revêt son originalité dans l'analyse qu'elle propose des différents facteurs qui ont été rarement étudiés ensemble auparavant, dont les stratégies de coping, le soutien et la socialisation de la part des parents. Tous ces facteurs seront envisagés en tant qu'intervenants dans le processus d'adaptation psychologique des adolescents issus de l'immigration à l'école. Nous nous demandons quels sont les effets de ces intervenants sur la relation entre la perception de la discrimination et l'adaptation psychologique à l'école des jeunes. Plus précisément, nous faisons l'hypothèse que la socialisation et le soutien parental vont modérer la relation entre la discrimination perçue et l'adaptation psychologique, ce qui est symbolisé par les flèches descendantes sur la Figure 1. Nous nous attendons également à un effet médiatisé des stratégies de coping sur cette relation, ce qui est illustré par deux flèches en pointillées (Figure 1).

Il semble nécessaire aussi de s'intéresser à la variation des stratégies de coping en fonction de différentes dimensions de la socialisation de la part des parents (Hughes *et al.*, 2006). Nous faisons l'hypothèse que les stratégies proactives, telles que la recherche du soutien social et le coping centré sur le problème seront positivement liées à la socialisation parentale.

De plus, l'entrée dans l'adolescence émerge avec l'exploration importante vers le monde social, accompagnée par des changements inévitables dans la formation de l'identité et de la cognition. Tout cela s'étend au fil de cette période pubertaire et nous amène à nous attendre à une augmentation de la perception de la discrimination entre deux tranches d'âge, le début et la moyenne adolescence.

En étudiant à la fois des dimensions environnementales et personnelles, nous proposerons une perspective dynamique qui prend en compte différents microsystèmes, tels que l'école et la famille, les sphères de vie où l'individu se situe au centre. En mobilisant les efforts individuels et en recourant aux soutiens provenant de son milieu social afin de surmonter la discrimination, le sujet deviendrait de ce fait actif dans la recherche de son bien-être.

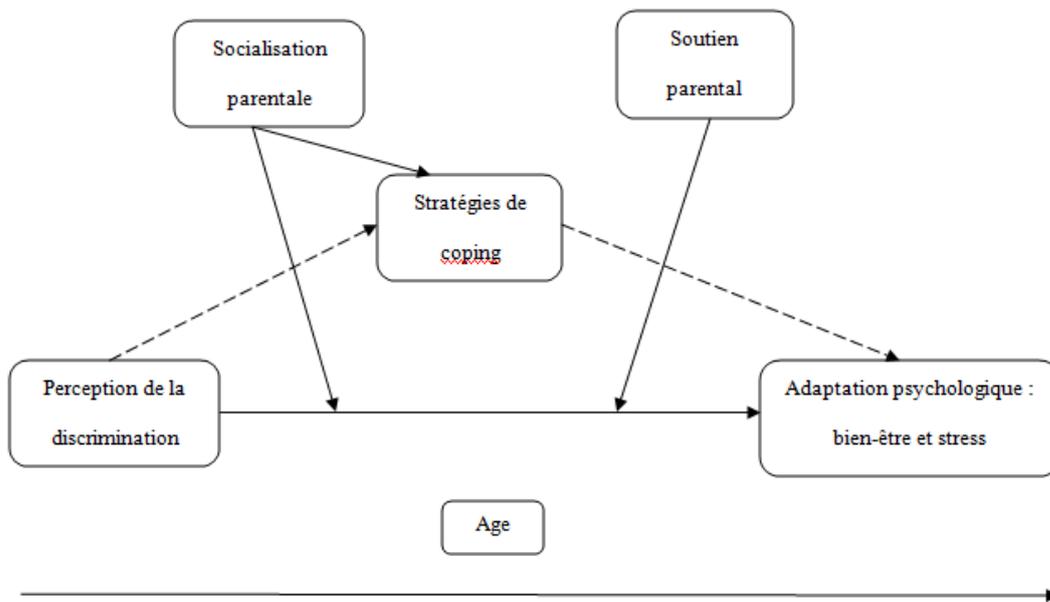


Figure 1 : Modèle des prédicteurs de l'adaptation psychologique

Hypothèses opérationnelles

H.O1 : L'adaptation psychologique et la perception de la discrimination varient en fonction de l'âge et de l'appartenance au groupe ethnique

- H.O1a : Le bien-être à l'école des jeunes de la prime adolescence est meilleur que ceux qui sont dans la mi-adolescence. Le stress psychologique, au contraire, est plus élevé chez les jeunes de la mi-adolescence que ceux qui sont dans la prime adolescence.

- H.O1b : Les jeunes de la mi-adolescence ont tendance à percevoir plus de discrimination que ceux qui sont dans la prime adolescence.

- H.O1c : Les Français ont tendance à se sentir mieux à l'école et à éprouver moins de stress que leurs pairs issus de l'immigration.

- H.O1d : Le fait d'appartenir à des groupes ethniques différents influence la discrimination perçue chez les jeunes issus de l'immigration.

H.O2 : La socialisation parentale prédit positivement les stratégies de coping proactives, dont le coping centré sur le problème et la recherche du soutien social.

H.O3 : La perception de la discrimination est expliquée par l'ensemble des variables, les stratégies de coping, la socialisation et le soutien parental.

H.O4 : La perception de la discrimination prédit négativement le bien-être à l'école et positivement le stress psychologique chez les adolescents issus de l'immigration.

H.O5a : La socialisation et le soutien parental modèrent la relation entre la discrimination perçue et l'adaptation psychologique.

H.O5b : Les stratégies de coping médiatisent la relation entre la discrimination perçue et l'adaptation psychologique

Méthode

A) Population

La population de notre étude est composée de 256 adolescents, dont 131 Français de souche et 125 adolescents issus de l'immigration (nés en France avec au moins un des deux parents immigrés). Les participants sont recrutés sur la base du volontariat dans quatre collèges à Bordeaux. Les adolescents de la seconde génération de l'immigration proviennent de plusieurs groupes culturels : 24 Africains (originaires de plusieurs pays différents) ; 37 Européens (originaires de plusieurs pays différents dont notamment Espagnols, Italiens et Portugais) ; 34 Magrébins (Algériens, Marocains, Tunisiens) et 30 autres groupes natifs dont 4 Asiatiques, 1 Américain, 9 Moyen-Orientaux (notamment Libanais et Turque), 9 mixtes avec deux parents viennent de plus de deux pays différents, sans compter la France et 7 venant de DOM-TOM, qui, malgré leur nationalité Française, sont susceptibles de souffrir de discrimination du fait de la couleur de leur peau. L'âge moyen des adolescents est de 13,1 ans (SD = 1,35), pour toute la population étudiée. 24,6% des élèves sont scolarisés en 6^{ème} et 23,8% en 5^{ème} (de 11 à 13 ans), 22,3% en 4^{ème} et 29,3% en 3^{ème} (de 14 à 16 ans). Les catégories sociodémographiques de différents groupes culturels sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition de la population selon l'âge, le groupe ethnique et la catégorie socioprofessionnelle des parents

Groupe ethnique	Effectif	Age (%)		
		<i>11 - 13</i>	<i>Employé, ouvriers, chômeurs et retraités</i>	<i>Cadres et professionnels</i>
Français	83	32,42	18,36	14,06
Africains	14	5,47	3,52	1,95
Européens	18	7,03	5,08	1,95
Magrébins	21	8,2	6,64	1,56
Autres	17	6,64	3,91	2,73
		<i>14 - 16</i>		
Français	48	18,75	10,55	8,2
Africains	10	3,91	0,78	3,13
Européens	19	7,42	5,08	2,34
Magrébins	13	5,08	4,3	0,78
Autres	13	5,08	4,3	0,78
Total	256	100	100	

B) Procédure

Les participants ont répondu à un questionnaire de dix pages comprenant quatorze parties, soit pendant les heures de permanence sous la direction de l'expérimentateur, soit pendant les cours avec un co-accompagnement de l'enseignant et l'expérimentateur et pour quelques participants à leur domicile. Le questionnaire fait partie d'une recherche plus large s'adressant à tous les adolescents qui sont nés et habitent en France. La durée de passation du questionnaire est d'une demi-heure à trois quarts d'heure.

C) Mesures

Certaines mesures présentées ci-après proviennent du cahier de recherche ICSEY (International Comparative Study of Ethnocultural Youth), d'autres sont dérivées des échelles particulières. Les questions sont cotées sur le principe d'une échelle Likert de 1 à 5.

1) Variables dépendantes : adaptation psychologique

1.1) Bien-être psychologique à l'école

Ce questionnaire est inspiré des questions proposées par Aderson et Moos sur les climats scolaires et éducatifs utilisées dans un montage de la recherche mené par Boutry-Avezou *et al.* (2007). La variable « bien-être psychologique » est la moyenne de six questions concernant : le plaisir d'aller à l'école, le sentiment de solitude, l'aisance en milieu scolaire, les capacités de concentration en cours et à la maison et le désir d'abrèger la scolarité. L'indice de cohérence interne alpha de Cronbach est de 0,68.

1.2) Stress psychologique

Cette échelle comprend un ensemble de seize questions sélectionné à partir de plusieurs sources. Elle permet d'évaluer le stress psychologique selon trois dimensions : l'anxiété (« *Je m'inquiète la plupart du temps* »), la dépression (« *Les autres enfants sont plus heureux que moi* ») et les problèmes psychosomatiques (« *Je suis facilement blessé (e) quand on m'embête trop* »). L'alpha de Cronbach est de 0,86. Cette échelle a été utilisée avec succès dans plusieurs études sur les adolescents issus de l'immigration, notamment par Berry et Sabatier (2007).

2) Variables prédictrices de l'adaptation psychologique

2.1) Socialisation parentale

Adapté de l'échelle utilisée dans l'étude de Tran et Lee (2010), seize items de ce questionnaire visent à mesurer la perception des adolescents concernant les pratiques de la socialisation de la part des parents pendant les douze derniers mois. Ils se représentent sous forme de trois dimensions : la socialisation culturelle, la promotion de la méfiance et la socialisation ethnique. La socialisation culturelle renvoie à des messages ou des actes des parents à encourager, solliciter leur enfant à découvrir d'autres cultures (« *Vos parents vous ont encouragé à lire des livres sur les autres groupes culturels*»). La promotion de la méfiance, quant à elle, encourage l'enfant à développer un esprit méfiant en se mettant à distance avec les exogroupes (« *Vos parents vous ont fait ou dit des choses pour vous empêcher de faire confiance aux personnes des autres groupes ethniques* »). La socialisation ethnique, à son tour, vise à enseigner l'histoire, la tradition ethnique à l'enfant afin de développer le sentiment de fierté lié à son ethnie (« *Vos parents ont parlé des personnes importantes ou des événements importants de l'histoire de votre groupe ethnique* ») et en même temps, l'avertir sur les actes discriminatoires provenant des groupes dominants (« *Vos parents vous ont dit d'éviter les autres groupes ethniques parce que leurs membres peuvent avoir des préjugés envers vous* »). L'alpha de Cronbach est respectivement de 0,76 pour la première dimension, de 0,73 pour la deuxième et de 0,89 pour la dernière. Utilisée par plusieurs chercheurs dans les études interculturelles, cette échelle est considérée comme un des outils le plus fiables pour l'évaluation des pratiques parentales liées à la socialisation.

2.2) Soutien parental

Ce questionnaire, emprunté au travail mené par Claes (2010), est composée de seize items. Provenant de différentes sources, cette échelle permet d'évaluer le soutien parental à travers deux dimensions : la proximité émotionnelle comprend neuf items qui renvoient à la conviction d'être aimé, compris et soutenu par les parents (« *Mes parents m'aident à me sentir mieux quand j'ai des problèmes* ») alors que le sentiment de rejet, évalué par sept items, reflète des relations marquées par la froideur émotionnelle, le sentiment d'être incompris, d'être victime d'hostilité et l'injustice (« *Mes parents me font sentir que je suis de trop dans ma famille* »). L'alpha de Cronbach est respectivement de 0,88 pour la proximité émotionnelle et 0,77 pour le sentiment de rejet. S'adressant exclusivement aux adolescents, ce questionnaire est considéré comme un instrument valide afin de mesurer la qualité du soutien parental dans la perception des jeunes.

2.3) Stratégies de coping

Les stratégies de coping sont mesurées par l'échelle Ways of Coping Checklist (WCC) de Lazarus et Folkman (1984), révisée et traduite en français par Cousson-Gélie et *al.* (1996, cités par Bruchon-Schweitzer, 2001), qui est un outil d'évaluation classique du coping. Afin qu'elle soit adaptée aux adolescents, nous avons modifié quelques termes au niveau du vocabulaire, tout en gardant la structure originale du questionnaire. Le questionnaire permet d'évaluer le coping selon l'utilisation de trois stratégies différentes pour faire face au problème : le coping centré sur le problème, le coping centré sur l'émotion et la recherche du soutien social. Le coping centré sur le problème comprend dix items qui font appel à des stratégies actives afin de réduire les exigences de la situation et/ou d'augmenter les ressources personnelles (« *Je me suis fait un plan d'action et je l'ai suivi* »).

Le coping centré sur l'émotion, quant à lui, est constitué de neuf items et vise à gérer les réponses émotionnelles induites par la situation (« *J'ai pensé à des choses irréelles ou fantastiques, imaginaires pour me sentir mieux* »). Enfin la recherche du soutien social, est composée de huit items et tend à mobiliser des ressources externes proposées par l'entourage afin de pouvoir se confronter au problème (« *J'ai demandé l'aide d'un adulte, d'un professionnel (enseignant, infirmier, CPE) et j'ai fait ce qu'il m'a conseillé* »). L'alpha de Cronbach est respectivement de 0,80 pour le coping problème, 0,76 pour le coping émotion et 0,69 pour le coping soutien.

2.4) Perception de la discrimination

Cette échelle, inspirée de Hocoy (cité par Bourtry-Avezou *et al.*, 2007), comporte quatre dimensions : perception de la discrimination personnelle et du groupe ethnique, témoignage de la discrimination et perception de la discrimination générale dans la société.

La discrimination perçue personnellement est mesurée par six questions, en termes implicites (rejet, exclusion : « *Les autres m'écartent à cause de mes origines* ») et explicites (insultes, moqueries, menaces : « *On a insulté ma famille à cause de mes origines* »). La discrimination envers le groupe ethnique comprend huit items se focalisant sur les sources potentielles de la discrimination dans le contexte scolaire (enseignants, d'autres élèves, personnel non-enseignant) ou le voisinage (police, commerçants, voisins) et sur les possibilités d'avoir un emploi ou un logement dans l'avenir. L'alpha de Cronbach est respectivement de 0,79 pour les six premiers items et de 0,71 pour les huit derniers.

Le témoignage de la discrimination comporte sept questions en prenant compte les situations observées par la personne au cours de ces douze derniers mois. Cette dimension est déterminée par deux sources de discrimination : de la part des pairs (« *On s'est moqué d'un élève et on lui a dit toutes sortes de noms en raison de ses origines* ») et de la part des adultes en dehors de l'école (des commerçants, de la police, des voisins). L'alpha de Cronbach est de 0,81. La perception de la discrimination générale dans la société, est évaluée par neuf items, en termes d'interactions avec l'enseignant à l'école (« *A l'école, j'ai l'impression que les enseignants donnent une chance à tous peu importe leur groupe ethnique* »), de possibilités offertes par la société (« *As-tu l'impression que ton groupe ethnique fait l'objet de discrimination lorsqu'il s'agit de trouver un emploi ?* ») et d'estimation de l'effort que les personnes d'origine étrangère doivent faire pour obtenir l'égalité et la réussite (« *En général crois-tu qu'en France, les système est égalitaire à partir du moment où les personnes font des efforts ?* »). L'alpha de Cronbach est de 0,71.

Résultats

A) Cinq étapes d'analyses statistiques

En utilisant le logiciel SPSS, les analyses statistiques ont dans le premier temps consisté à examiner, à travers des analyses de variances (ANOVA), l'effet des facteurs démographiques, tels que le sexe, le niveau scolaire et plus particulièrement l'âge sur deux indicateurs de l'adaptation psychologique, bien-être et stress, ainsi que sur différentes dimensions de la discrimination. Dans le deuxième temps, nous avons procédé des ANOVA afin de comparer l'adaptation psychologique à l'école des adolescents issus de l'immigration et leurs pairs Français de souche. La même stratégie a été utilisée dans le but de révéler les différences au niveau de la discrimination perçue en fonction des groupes ethniques. Les analyses comprenant des Français se sont focalisées sur ces deux premiers temps alors que dans les temps qui s'en sont suivis, les analyses se sont centrées sur les adolescents issus de l'immigration. Dans le troisième temps, nous avons vérifié les corrélations entre deux indicateurs de l'adaptation psychologique et leurs prédicteurs, tels que la discrimination perçue, le soutien et la socialisation parentale ainsi que les stratégies de coping. Dans le quatrième temps, nous avons utilisé les modèles de régressions multiples en vue de définir les variables prédictrices de l'adaptation psychologique et de la discrimination perçue chez les adolescents issus de l'immigration. Enfin, dans le cinquième temps, nous avons réalisé les régressions hiérarchiques, préconisées par Frazier *et al.* (2004) afin de tester les effets indirects, la modération et la médiation, sur la relation entre la discrimination perçue et l'adaptation psychologique.

B) Démarche analytique

1) Effet des facteurs démographiques sur l'adaptation psychologique et la perception de la discrimination

1.1) Effet de l'âge, du niveau scolaire et du sexe

En divisant l'échantillon en deux groupes d'âge, la prime adolescence (de 11 à 13 ans) et la mi-adolescence (de 14 à 16 ans), nous obtenons un effet significatif de l'âge sur le bien-être à l'école : $F(1, 254) = 5,07$; $p < 0,05$ (voir Annexe 1). Les plus jeunes ($m = 3,59$; $SD = 0,84$) ont tendance à se sentir mieux à l'école que les plus âgés ($m = 3,36$; $SD = 0,72$).

Les résultats indiquent également un effet tendanciel de l'âge sur la discrimination sociétale perçue : $F(1, 254) = 2,81$; $p = 0,09$. Les plus âgés ($m = 2,49$; $SD = 0,71$) ont tendance à percevoir plus de discrimination provenant de la société que les plus jeunes ($m = 2,33$; $SD = 0,75$). Nous pouvons donc conclure que les jeunes élèves de la prime adolescence, comparés à ceux de l'adolescence moyenne, ressentent plus de bien-être à l'école et perçoivent moins de discrimination sociétale. Nous ne trouvons aucun effet significatif de l'âge sur le stress psychologique et sur trois autres dimensions de la perception de la discrimination, ($p = NS$).

Nous pouvons attester que les premières hypothèses concernant la variable « âge » sont partiellement validées : il y a seulement un effet de l'âge sur le bien-être à l'école et la discrimination sociétale perçue, ce qui n'est pas le cas pour le stress psychologique et les trois autres dimensions de la discrimination.

Pour approfondir nos analyses sur la variable « âge », nous exécutons un ANOVA afin de montrer les effets du niveau scolaire sur l'adaptation psychologique et la discrimination perçue. En effet, nous constatons un effet significatif du niveau scolaire sur le bien-être à l'école des adolescents ($F(3, 252) = 3,29$; $p < 0,05$) et tendanciel sur la discrimination sociétale perçue ($F(3, 252) = 2,14$; $p = 0,09$) (voir Annexe 1).

A travers des analyses de contrastes, nous obtenons des différences significatives entre les élèves de sixième, cinquième et troisième ($p < 0,01$). Les troisièmes ont tendance à percevoir plus de discrimination sociale et ressentir moins de bien-être à l'école que les sixièmes et cinquièmes (voir Annexe 2a).

En ce qui concerne la variable « sexe », nous observons un effet significatif du sexe sur le bien-être à l'école des adolescents : $F(1, 254) = 10,6$; $p < 0,01$. Les filles ($m = 3,65$; $SD = 0,71$) ressentent plus de bien-être au milieu scolaire que les garçons ($m = 3,33$; $SD = 0,85$). Nous constatons également un effet significatif du sexe sur le témoignage de la discrimination chez les immigrés : $F(1, 123) = 5,75$; $p < 0,05$ (voir Annexe 1).

Comparés aux filles ($m = 1,73$; $SD = 0,78$), les garçons ($m = 2,1$; $SD = 0,93$) ont tendance à témoigner plus d'actes discriminatoires. Au niveau du stress psychologique et des trois autres dimensions de la discrimination, aucun effet significatif du sexe n'est observé ($p = NS$).

Les résultats obtenus ci-dessus sur les effets significatifs des variables sociodémographiques nous conduisent à les contrôler afin de ne pas biaiser les analyses procédées ultérieurement.

1.2) Effet du groupe ethnique

Les résultats de l'analyse des variances indiquent un effet tendanciel du groupe ethnique sur le bien-être à l'école des adolescents : $F(1, 254) = 3,49$; $p = 0,06$.

Les Français ($m = 3,58$; $SD = 0,78$) ont tendance à ressentir plus de bien-être à l'école que les jeunes de la seconde génération de l'immigration ($m = 3,4$; $SD = 0,80$). Concernant le stress psychologique, nous n'obtenons aucun effet significatif ($p = NS$). L'hypothèse sur la différence au niveau de l'adaptation psychologique entre les Français et les adolescents issus de l'immigration est donc partiellement validée.

Au niveau de la discrimination perçue par les adolescents issus de l'immigration, les analyses montrent des effets significatifs de l'appartenance ethnique à deux dimensions : la discrimination envers soi ($F(3, 121) = 3,85 ; p = 0,01$) et envers le groupe ethnique ($F(3,121) = 4,56 ; p < 0,01$) (voir Annexe 1).

Le post-hoc de Tukey ne dégage pas de sous-ensemble homogène distinct mais les comparaisons deux à deux révèlent que les Européens tendent à se distinguer des Africains ($p < 0,01$). Sur deux dimensions de la discrimination, les Européens perçoivent moins d'attitudes négatives envers soi et envers le groupe ethnique que les Africains (voir Annexe 2b). En général, le fait d'appartenir à un groupe ethnique peut affecter le bien-être à l'école et la discrimination perçue chez les adolescents : l'hypothèse concernant l'effet du groupe ethnique est donc validée.

2) Analyses centrées sur les adolescents issus de l'immigration

2.1) Relation entre adaptation psychologique, perception de la discrimination, soutien, socialisation parentale et stratégies de coping

En contrôlant les variables sociodémographiques telles que l'âge, le sexe et le niveau scolaire, nous soulignons d'une part des corrélations entre deux indicateurs de l'adaptation, le stress psychologique et le bien-être à l'école avec quatre dimensions de la discrimination perçue. D'autre part, nous notons des corrélations de ces deux variables avec les stratégies de coping, la socialisation et le soutien parental.

Autrement dit, plus les adolescents perçoivent de la discrimination, qu'elle soit personnelle, groupale, témoignée ou sociétale, plus ils éprouvent le stress psychologique et moins ils ressentent de bien-être à l'école. De plus, le bien-être est corrélé positivement avec la proximité parentale, la socialisation culturelle et la recherche du soutien social. Quant au stress, il forme des corrélations positives avec la promotion de la méfiance, du rejet parental et le coping centré sur l'émotion.

En outre, la perception de la discrimination est corrélée significativement avec deux dimensions de la socialisation parentale, culturelle et ethnique. Elle est également corrélée avec le soutien parental, de manière négative avec la proximité et positive avec le rejet. Enfin, la discrimination perçue est corrélée positivement avec le coping centré sur le problème et sur l'émotion (voir Annexe 3). Ces divers résultats de corrélations nous apportent des indices intéressants afin de pouvoir aboutir à des analyses plus approfondies sur les prédicteurs de l'adaptation psychologique et de la discrimination perçue.

2.2) Analyses des régressions

2.2.1) Influence de la socialisation parentale sur les stratégies de coping

Nous avons fait l'hypothèse sur la variation des stratégies de coping utilisées en fonction de la socialisation de la part des parents. L'analyse des régressions multiples montrent que deux variables prédites, coping centré sur le problème et recherche du soutien social sont significativement expliqués par le prédicteur « socialisation culturelle ».

La socialisation culturelle explique 7% des variations du coping centré sur le problème et 15% des variations de la recherche du soutien social (Tableau 2). Ces deux types de coping sont positivement liés à la socialisation culturelle (β est respectivement égal à 0,26 et 0,39 ; $p < 0,01$), ce qui indique une relation positive entre ces dimensions. L'hypothèse 2 est donc validée : les pratiques parentales de type socialisation culturelle renforcent l'utilisation des stratégies de coping proactives chez l'enfant lorsqu'il rencontre des situations stressantes dans la vie quotidienne. Quant au coping centré sur l'émotion, nous n'obtenons aucun résultat significatif sur sa relation avec la socialisation parentale ($p = \text{NS}$).

Tableau 2 : Influences significatives de la socialisation parentale sur les stratégies de coping

	Prédicteurs	β	F	R ²
Coping centré sur le problème	Socialisation culturelle	0,26**	F (1, 123) = 8,68**	0,07
Recherche du soutien social	Socialisation culturelle	0,39**	F (1, 123) = 21,95**	0,15

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

2.2.2) Influence des stratégies de coping, du soutien et de la socialisation parentale sur la perception de la discrimination

En contrôlant l'âge et le sexe, insérés dans le premier bloc, et dans le second bloc, nous avons introduit le coping centré sur le problème, sur l'émotion et la recherche du soutien social ainsi que la proximité et le rejet parental avec la socialisation culturelle, ethnique et la promotion de méfiance. Nous exécutons donc les analyses de régression multiple (méthode pas à pas) pour les quatre indicateurs de la discrimination perçue. Les résultats montrent des influences significatives du soutien et de la socialisation parentale sur chaque dimension de la discrimination. Ainsi, la discrimination personnelle perçue et le témoignage de la discrimination sont expliqués par la combinaison du rejet parental et la socialisation ethnique (R^2 est respectivement égal à 0,30 et 0,17 ; $p < 0,01$).

Quant à la discrimination groupale perçue, elle est significativement prédite par la proximité parentale et la socialisation ethnique ($R^2 = 0,23$; $p < 0,01$). Enfin, la dernière dimension, discrimination sociétale perçue est expliquée par le rejet parental ($R^2 = 0,13$; $p < 0,01$). En général, le soutien et la socialisation ethnique renforcent la perception de la discrimination (β positif, voir Tableau 3). Seule la proximité parentale, une des deux dimensions du soutien des parents, atténue la discrimination perçue (β négatif, voir Tableau 3). Nous ne révélons aucune influence significative des stratégies de coping sur la perception de la discrimination ($p = NS$). L'hypothèse 3 est donc partiellement validée.

Tableau 3 : Influence de la socialisation et du soutien parental sur quatre dimensions de la perception de la discrimination (âge et sexe contrôlés)

	Prédicteurs	β	F	R^2
Discrimination personnelle perçue	Rejet parental	0,42**	F (4, 120) = 12,8**	0,30
	Socialisation ethnique	0,32**		
Discrimination groupale perçue	Proximité parentale	-0,32**	F (4, 120) = 9,07**	0,23
	Socialisation ethnique	0,43**		
Témoignage de la discrimination	Rejet parental	0,25**	F (4, 120) = 6,18**	0,17
	Socialisation ethnique	0,21**		
Discrimination sociétale perçue	Rejet parental	0,33**	F (3, 121) = 5,98**	0,13

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

2.2.3) Prédicteurs de l'adaptation psychologique

En effectuant des régressions multiples (méthode pas à pas), nous insérons dans le premier bloc les variables âge et sexe afin de les contrôler, et dans le deuxième bloc, différentes dimensions de la discrimination perçue, de la socialisation et du soutien parental ainsi que des stratégies de coping.

Les résultats des régressions démontrent que parmi les variables examinées, la proximité parentale et le témoignage de la discrimination expliquent 17% des variations du bien-être à l'école ($R^2 = 0,17$; $p < 0,05$). Le bien-être est prédit négativement par le fait de témoigner la discrimination ($\beta = -0,18$; $p < 0,05$) alors qu'il est influencé positivement par la proximité parentale ($\beta = 0,23$; $p < 0,01$). Autrement dit, la discrimination perçue exerce des effets négatifs sur le bien-être à l'école des adolescents issus de l'immigration alors que le soutien parental le renforce.

Au niveau du stress psychologique, les modèles de régressions multiples soulignent que la combinaison du soutien parental, la discrimination personnelle perçue ainsi que le coping centré sur le problème et sur l'émotion explique 49% de la variabilité de l'anxiété ($R^2 = 0,49$; $p < 0,05$). Le soutien parental avec deux dimensions, proximité ($\beta = 0,38$; $p < 0,01$) et rejet ($\beta = 0,54$; $p < 0,01$) ainsi que la discrimination personnelle perçue ($\beta = 0,15$; $p < 0,05$) sont liés positivement avec le stress. Les stratégies de coping, quant à elles, exercent des effets plus variées : négatif pour le coping centré sur le problème ($\beta = -0,23$; $p < 0,01$) et positif pour le coping centré sur l'émotion ($\beta = 0,40$; $p < 0,01$).

Parmi ces variables significatives, les résultats soulignent que le rejet parental est le prédicteur qui contribue le plus à l'ensemble de variance expliquée du stress psychologique (Tableau 4). Ces résultats tendent à illustrer la variabilité des influences de différents prédicteurs, et plus particulièrement, la perception de la discrimination sur le bien-être à l'école et le stress psychologique éprouvé chez les adolescents issus de l'immigration : hypothèse 4 est donc validée.

Tableau 4 : Modèles de prédiction significatifs de la discrimination perçue, du soutien parental et des stratégies de coping sur l'adaptation psychologique (âge et sexe contrôlés)

	Prédicteurs	β	F	R^2
Stress psychologique	Discrimination personnelle perçue	0,15*	F (7, 117) = 16,33**	0,49
	Proximité parentale	0,38**		
	Rejet parental	0,54**		
	Coping centré sur le problème	-0,23**		
	Coping centré sur l'émotion	0,40**		
Bien-être à l'école	Proximité parentale	0,23**	F (4, 120) = 6,15**	0,17
	Témoignage de la discrimination	-0,18**		

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

2.3) Effet modérateur et médiateur

2.3.1) Effet modérateur de la socialisation et du soutien parental sur la relation entre perception de la discrimination et adaptation psychologique

Pour évaluer le rôle modérateur de la socialisation et du soutien parental sur la relation entre la perception de la discrimination et l'adaptation psychologique, nous utilisons les régressions multiples hiérarchiques préconisées par Frazier *et al.* (2004). Le test est effectué en prenant en compte l'effet d'interaction entre la variable modératrice et la variable indépendante et en introduisant le produit des variables préalablement standardisées. Nous commençons par tester l'effet modérateur du soutien parental sur la relation entre la perception de la discrimination et le stress psychologique. Avec une régression multiple hiérarchique, nous entrons dans le premier bloc le score standardisé de ces trois variables avec la méthode entrée et dans le deuxième bloc le produit d'interaction des variables standardisées. Un effet modérateur du rejet parental est bien montré sur la relation entre perception de la discrimination et les stress éprouvés ($R^2 = 0,38$; $p < 0,05$). Le rejet parental modère, en augmentant l'effet de la discrimination perçue sur le stress psychologique ($\beta = 0,59$; $p < 0,01$) (Tableau 5).

Nous ne constatons aucun effet significatif de la modulation du soutien parental sur la relation entre la discrimination perçue et le bien-être à l'école ($p = NS$). Au niveau de la socialisation parentale, les régressions hiérarchiques ne révèlent aucun effet significatif du rôle modérateur de cette variable sur la relation entre la perception de la discrimination et l'adaptation psychologique ($p = NS$). Nous pouvons donc conclure que le rejet parental est la seule variable qui indique un effet modérateur : 7% de l'effet total de la discrimination perçue sur le stress psychologique est modéré par le sentiment de rejet de la part des parents.

L'hypothèse concernant le rôle modérateur de la socialisation et du soutien parental est partiellement validée : seul le sentiment de rejet de la part des parents a un effet modérateur sur la relation entre la discrimination perçue et le stress psychologique.

Tableau 5 : Effet modérateur significatif du rejet parental sur la relation entre perception de la discrimination et stress psychologique

Étapes et variables	β	F	R ²	ΔR^2
Étape 1				
Discrimination perçue (score z)	0,51**	F (5, 119) = 10,76**	0,31	
Rejet parental (score z)				0,7
Étape 2				
Discrimination perçue x Rejet parental	0,59**	F (9, 115) = 7,85*	0,38	

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

2.3.2) Effet médiateur des stratégies de coping

Afin d'évaluer le rôle médiateur des stratégies de coping sur la relation entre la perception de la discrimination et l'adaptation psychologique, nous utilisons une série d'analyses de régressions préconisées par Frazier *et al.* (2004).

En se basant sur les résultats obtenus antérieurement, nous constatons une influence de la discrimination personnelle perçue sur le stress psychologique ($\beta = 0,15$; $p < 0,05$; $R^2 = 0,49$) et une influence du témoignage de la discrimination sur le bien-être à l'école ($\beta = -0,18$; $p < 0,05$; $R^2 = 0,17$) (voir Tableau 4). Pourtant, au niveau du coping, nous n'observons que des corrélations significatives entre les stratégies centrées sur le problème et sur l'émotion avec la discrimination personnelle perçue (voir Annexe 3). De ce fait, les analyses de médiation ne concernent que la relation triadique entre les coping centrés sur le problème ou l'émotion, la discrimination personnelle perçue et le stress psychologique.

Nous commençons par tester le rôle médiateur du coping centré sur l'émotion dans la relation entre la discrimination personnelle perçue et le stress. Puisque la régression qui étudie l'influence de la variable indépendante (discrimination personnelle perçue) sur la variable dépendante (stress psychologique) montre une prédiction significative, l'étape 1 est vérifiée.

La deuxième étape consiste à tester l'influence de la variable indépendante (discrimination personnelle perçue) sur le médiateur (coping centré sur l'émotion). La régression simple révèle une influence significative ($R^2 = 0,06$; $p < 0,01$), l'étape 2 est donc vérifiée. La troisième régression qui étudie l'effet de la discrimination personnelle perçue et le coping centré sur l'émotion sur le stress est aussi significative ($R^2 = 0,29$; $p < 0,01$). Néanmoins, les résultats du test Sobel ne permettent pas de confirmer la présence d'un effet médiateur ($z = 0,94 < 1,96$) (voir Annexe 4). Nous ne pouvons donc conclure le rôle médiateur du coping centré sur l'émotion dans la relation de la discrimination personnelle perçue et du stress. La même démarche est effectuée pour le coping centré sur le problème. Les deux premières étapes sont vérifiées avec l'existence des influences de la variable indépendante (discrimination personnelle perçue) sur le médiateur (coping centré sur le problème) et la variable dépendante (stress psychologique). Cependant, la troisième étape ne peut pas révéler une influence significative du modèle de régression en introduisant le coping centré sur le problème ($\beta = 0,03$; $p = \text{NS}$).

Nous pouvons donc conclure que l'hypothèse concernant le rôle médiateur des stratégies de coping n'est pas validée : il n'y a pas d'effet médiateur du coping dans la relation entre la discrimination perçue et l'adaptation psychologique.

Discussion

Cette recherche visait à explorer le phénomène de la perception de la discrimination et le processus d'adaptation psychologique à l'école des adolescents issus de l'immigration et des minorités ethniques. Ces deux variables ont été étudiées de façon dynamique en tenant compte de différents critères, âge, sexe, niveau scolaire et groupe d'appartenance ethnique. La relation entre la perception de la discrimination et deux indicateurs de l'adaptation psychologique (bien-être à l'école et stress) a été également mise en évidence à travers différentes variables prédictives telles que les stratégies de coping, la socialisation et le soutien de la part des parents.

A) Effet des variables démographiques sur l'adaptation psychologique et la perception de la discrimination

Les résultats obtenus tendent à confirmer les bases théoriques exposées dans la littérature. Les effets du sexe et de l'appartenance ethnique vont dans le sens des études menées antérieurement. Ainsi, les filles ressentent plus de bien-être à l'école que les garçons et perçoivent moins de discrimination puisque les stéréotypes négatifs (dangereux, violent) sont plus stigmatisés pour le genre masculin (Fisher & Shaw, 1999). Nous observons également une tendance à mieux se sentir à l'école chez les Français de souche comparés à leurs pairs issus de l'immigration. Il y a aussi une légère différence liée au groupe d'appartenance ethnique sur la perception de la discrimination : les Africains, comparés aux Européens, perçoivent plus de discrimination envers soi et envers leur endogroupe. Ces constats restent conformes au modèle biopsychosocial de Clark *et al.* (1999) qui soulignent l'influence des facteurs sociodémographiques et constitutionnels sur la discrimination perçue et la santé mentale chez l'adolescent de minorités ethniques.

Nous nous intéressons maintenant à l'effet du groupe d'âge, la prime et la mi-adolescence, sur la perception de la discrimination, comme l'évoquent Romero et Robert (1998).

Ainsi, l'avancement en âge est marqué par une augmentation de la discrimination sociétale perçue, ce qui semble être expliqué par les changements cognitifs, contextuels et identitaires propres à la période pubertaire. Le développement des idées abstraites et de la capacité d'intégrer les expériences de soi et d'autrui rendent l'adolescent plus sensible et plus apte à reconnaître des actes discriminatoires. De plus, l'expansion accrue du milieu social, accompagnée d'un désir volontaire d'élaborer des relations extrafamiliales pourraient amener l'adolescent à percevoir plus de discrimination provenant de la société en général. Les résultats sur le niveau scolaire vont également dans ce sens en précisant que les élèves de sixième et cinquième perçoivent moins de discrimination que ceux qui sont en troisième. La même idée a été soutenue par Seaton *et al.* (2010) sur la fluctuation de la discrimination en fonction de différentes tranches d'âge. Ces mêmes différences sont démontrées pour le bien-être mais dans le sens inverse, c'est-à-dire qu'il y a une diminution marquée de cette dimension psychoaffective avec l'avancement du niveau scolaire et aussi avec l'âge. Cela est censé être associé à l'étendue et à la diversification des champs d'intérêt des adolescents au cours du temps. Les adolescents s'affranchissent donc des modèles d'autorité en manifestant des comportements qui s'opposent aux désirs parentaux, tels que la prise de distance dans la relation avec les enseignants, les critiques envers l'école ou la prise de risque accompagnée de leurs pairs. Ils se sentent de ce fait moins à l'aise à l'école où les cadres sont posés et avec l'obligation de les respecter strictement. En tenant compte de ces divers effets de l'âge, nous pourrions aboutir à une perspective transversale du processus de l'adaptation psychologique à l'école et du phénomène complexe de la discrimination. Tout cela renverrait à un chronosystème du développement humain qui prend en compte les changements progressifs reliés au temps (Bronfenbrenner, 1979, cité par Brenick *et al.*, 2012).

B) Relation entre adaptation psychologique et perception de la discrimination

Les résultats obtenus sur ces dimensions psychoaffectives vont dans le même sens que les études réalisées par l'équipe de Boutry-Avezou *et al.* (2007). Ainsi, nous constatons que plus les adolescents perçoivent de la discrimination, qu'elle soit personnelle, groupale, témoignée ou sociétale, plus ils éprouvent de stress psychologique et moins ils ressentent du bien-être à l'école. Les analyses plus approfondies nous montrent différentes voies dans l'influence de la perception de la discrimination sur l'adaptation psychologique. Parmi quatre dimensions de la discrimination, la discrimination personnelle perçue prédit positivement le stress psychologique alors que le témoignage de la discrimination prédit négativement le bien-être à l'école. La dynamique des effets observés nous indique que la tendance de se percevoir en tant que cible de la discrimination exacerberait l'anxiété chez la personne tandis que le fait de témoigner des actes discriminatoires pourrait altérer le bien-être à l'école. Il semble que la discrimination se manifeste aussi bien de façon directe dans une relation avec le stress psychologique à travers une perception de la discrimination envers soi, que de façon indirecte à travers un témoignage de la discrimination qui affecterait le bien-être à l'école des adolescents issus de l'immigration. Ces constats nous amènent à nous apercevoir de la complexité du phénomène de la discrimination qui peut être perçue de manière à la fois implicite et déclarée (Brown, 2007). En général, nos résultats tendent à confirmer que la discrimination perçue est un facteur de risque qui pourrait avoir des effets délétères sur l'adaptation psychologique à l'école des adolescents issus de l'immigration.

C) Influence de divers prédicteurs sur l'adaptation psychologique et la perception de la discrimination

Outre une relation dyadique, la perception de la discrimination et l'adaptation psychologique reçoivent toutes les deux des influences de différents prédicteurs, tels que le soutien et la socialisation de la part des parents ainsi que les stratégies de coping.

1) Soutien parental

Nos résultats obtenus sur le soutien parental sont plus ou moins en accord avec le cadre théorique. Ainsi, nous soulignons que plus les jeunes ressentent une proximité émotionnelle avec leurs parents, plus ils se sentent bien à l'école et moins ils perçoivent de la discrimination. Au contraire, plus ils se sentent rejetés par leurs parents, plus ils éprouvent de stress psychologique et plus ils perçoivent de la discrimination, que ce soit personnelle, groupale, témoignée ou sociétale. Ces constats vont dans le même sens que de nombreuses études concernant la fonction protectrice de la proximité parentale sur la santé mentale des adolescents (Allen, Moore, Kuperminc & Bell 1998 ; Behnke *et al.*, 2011). En approfondissant les analyses, nous remarquons également que deux dimensions du soutien contribuent à prédire l'adaptation psychologique à l'école des adolescents issus de l'immigration. Ce qui est marquant dans ces résultats, c'est l'ambivalence du rôle protecteur de la proximité parentale. Elle améliore le bien-être à l'école des adolescents et en même temps, augmente aussi le stress psychologique éprouvé par ces derniers. A partir des discussions diverses avec les participants, nous constatons que certains parmi eux pourraient percevoir, parfois, la proximité parentale comme une privation de l'intimité, surtout dans une période développementale où les relations entre pairs sont prédominantes. De ce fait, ils se sentiraient à la fois étayés par des émotions positives de la part des parents mais aussi stressés du fait de ne pas avoir assez de liberté.

Le sentiment de rejet, quant à lui, apparaît comme plus univoque. Il contribue à expliquer l'adaptation psychologique soit en augmentant directement le stress, soit en amplifiant les impacts néfastes de la discrimination perçue sur ce dernier. Cela semble être conforme à notre cadre théorique qui souligne que la perception d'un soutien parental insuffisant pourrait être liée à des problèmes internalisés, dont l'anxiété (Adam *et al.*, 2011).

3) Socialisation de la part des parents

Les résultats obtenus indiquent une influence de la socialisation parentale sur la perception de la discrimination, et ce notamment à travers la socialisation ethnique. Autrement dit, le fait de développer le sentiment de fierté lié à l'endogroupe et d'avertir sur les actes discriminatoires provenant des exogroupes peuvent augmenter la perception de la discrimination, au niveau personnel, groupal ou témoigné. Cela reste conforme à notre cadre théorique dans lequel les messages parentaux qui se focalisent sur une préparation en permanence pour faire face aux attitudes et comportements négatifs pourraient amplifier la perception de la discrimination chez les jeunes (Harris-Britt, Valrie, Kurtz-Costes & Rowley, 2007).

Nous retrouvons également des points communs entre différents patterns de la socialisation ethnique (enseignements sur l'histoire et la tradition, développement de la fierté, préparation aux préjugés) et trois conditions indispensables (cognitive, contextuelle et personnelle) afin de rendre perceptible la discrimination dans le modèle du développement de la perception de la discrimination (Brown & Bigler, 2005). Même si la socialisation de la part des parents n'exerce pas un effet modérateur sur la relation entre la discrimination perçue et l'adaptation psychologique, elle contribuerait malgré tout à expliquer les mécanismes sous-jacents de la discrimination. Ce constat nous amène à positionner la socialisation de la part des parents en tant que stimulus environnemental qui participe à expliquer la perception de la discrimination, comme sous-tend le modèle biopsychosocial de Clark *et al.* (1999).

4) Stratégies de coping

Les résultats obtenus sur les stratégies de coping restent plus ou moins conforme à notre cadre théorique. En effet, nous remarquons un rôle prédicteur à travers des influences dynamiques des différents types de coping sur le stress psychologique (Ward & Kenedy, 1999).

Le coping centré sur le problème tend à atténuer l'anxiété alors que le coping centré sur l'émotion l'exacerbe. Il semble que les stratégies de type proactif comme le coping centré sur le problème exercent une fonction protectrice alors que le coping centré sur l'émotion est considéré plutôt comme mal adapté face au stress lié à des attitudes discriminatoires. En outre, la fonction protectrice du coping peut-être également envisagée de façon plus indirecte, tel que dans une relation avec la socialisation parentale. Ainsi, nous soulignons des influences positives de la socialisation de la part des parents sur deux stratégies, coping centré sur le problème et recherche du soutien social. Autrement dit, le fait de préparer l'adolescent à reconnaître l'existence de la multiethnicité et à comprendre la source des actes inégalitaires le rendent plus apte à recourir à des stratégies proactives afin de faire face à la discrimination et protéger son bien-être (Fisher *et al.*, 2000 ; Hughes *et al.*, 2006).

Subséquentement, nous sommes étonnés de ne pas obtenir un effet médiateur significatif du coping dans la relation entre la discrimination perçue et l'adaptation psychologique alors que le contraire a été démontré dans le modèle biopsychosocial (Clark *et al.*, 1999). Cela semble être expliqué par le fait que diverses dimensions de la discrimination perçue ne sont pas reliées de façon robuste à trois stratégies de coping. Les valeurs minimales dans leur relation ne permettraient pas d'établir une médiation satisfaisante afin d'expliquer l'influence de la perception de la discrimination sur l'adaptation psychologique.

D) Limites de la recherche

Il semble important de révéler les limites constatées au cours de notre recherche. Elles sont principalement d'ordre méthodologique avec des difficultés dans la prise de contact avec les participants.

Bien que nous ayons conscience de la complexité de certaines échelles dans le questionnaire et que nous ayons les modifiées au niveau du vocabulaire pour que ce soit le plus adapté possible aux adolescents, il reste malgré tout des biais liés à ce problème.

Notamment pour l'échelle de coping, nous nous demandons si la longueur de l'échelle (27 items), compte tenue dans un questionnaire de dix pages, pourrait augmenter la fatigabilité chez les participants. Ainsi, en recueillant des données, plusieurs sujets se montraient démotivés face à cette échelle, surtout les plus jeunes et beaucoup d'entre eux ont refusé d'aller jusqu'au bout. L'échelle Kidcope de Spirito *et al.* (1988, cité par Garralda & Rangel, 2004) semble être plus adaptée pour les adolescents en raison du nombre d'items moins important et d'un vocabulaire plus accessible.

Nous tenons également à faire part des difficultés rencontrées dans la recherche de la population à étudier. Ayant une étude portant sur un sujet sensible et compte tenu aussi des événements négatifs qu'ont vécu certains lycéens au moment de nos recueils de données, nous n'avons pas pu avoir un échantillon d'adolescents plus âgés afin de diversifier nos analyses.

Conclusion

Cette recherche nous permet de mettre en évidence le processus d'adaptation scolaire des adolescents issus de l'immigration, sous l'influence de la discrimination perçue en interagissant avec des divers intervenants tels que les stratégies de coping, le soutien et la socialisation de la part des parents. En général, nous observons une tendance à ressentir moins de bien-être à l'école chez les jeunes issus de l'immigration par rapport à leurs pairs Français de souche. Cela semble être expliqué par les effets néfastes de la perception de la discrimination sur leur bien-être à l'école et leur stress psychologique. Plus précisément, ces influences négatives se manifestent soit de façon directe par la perception en tant que cible de la discrimination, soit de façon indirecte par le témoignage des actes discriminatoires. Les impacts délétères de la discrimination perçue sur l'adaptation psychologique sont encore plus amplifiés lors de la perception d'un rejet sentimental de la part des parents. Au contraire, les stratégies de coping proactives, mises en place sous l'influence des messages de la socialisation parentale, pourraient protéger la personne contre le stress liés aux actes discriminatoires. Ces données nous éclairent également sur les transformations dynamiques au cours du temps dans le processus de l'adaptation psychologique ainsi que dans la discrimination perçue, ce qui renvoie à une perspective transversale du développement humain.

Quelques perspectives de recherche pourraient être envisageables. Ayant remarqué diverses voies dans la manifestation de la discrimination, il semble intéressant pour les prochaines études de recourir à une approche centrée sur la personne afin de révéler différents profils de la perception de la discrimination et leur effet fluctuant sur l'adaptation psychologique.

Ayant constaté également des différences significatives entre deux groupes d'âge, la prime et la mi-adolescence, il serait judicieux de mener des études longitudinales afin d'estimer l'extension de la discrimination perçue durant différentes périodes développementales : l'expérience de la discrimination au cours d'adolescence a-t-il des répercussions sur le développement à l'âge adulte ?

De plus, ayant recueilli des informations complémentaires à travers de nombreuses conversations avec les participants, il serait appréciable de compléter notre étude avec des entretiens semi-directifs sur l'expérience quotidienne de la discrimination auprès des adolescents. Cela nous permettrait d'enrichir nos interprétations, de minimiser les biais liés aux questions auto-rapportées et d'augmenter la validité de contenu. L'ensemble de ces travaux apporterait sa pierre à l'édifice dans les activités de prévention pour le processus de l'adaptation chez les adolescents issus de l'immigration et des minorités ethniques.

Références

- Adam, E. K., Chyu, L., Hoyt, L. T., Doane, L. D., Boisjoly, J., Duncan, G. J., Chase-Lansdale, L., McDade, T. W. (2011). Adverse adolescent relationship histories and young adult health: cumulative effects of loneliness, low parental support, relationship instability, intimate partner violence, and loss. *The Journal Of Adolescent Health: Official Publication Of The Society For Adolescent Medicine*, 49(3), 278–286.
- Allen, J. P., Moore, C., Kuperminc, G., & Bell, K. (1998). Attachment and adolescent psychosocial functioning. *Child Development*, 69(5), 1406–1419.
- Barber, B. K. (1992). Family, personality, and adolescent problem behaviors. *Journal of Marriage and the Family*, 54(1), 69–79.
- Behnke, A. O., Plunkett, S. W., Sands, T., & Bámaca-Colbert, M. Y. (2011). The relationship between Latino adolescents' perceptions of discrimination, neighborhood risk, and parenting on self-esteem and depressive symptoms. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 42(7), 1179–1197.
- Beque, M. (2005). Le vécu des attitudes intolérantes ou discriminatoires par les personnes immigrées et issues de l'immigration. Etudes et résultats, 424. DREES.
- Berry, J. W., Phinney, J. S., Sam, D. L., & Vedder, P. (2006). Immigrant youth: Acculturation, identity, and adaptation. *Applied psychology: An international review*, 55(3), 303–332.
- Berry, J.W., Sabatier, C. (2007). The role of family acculturation, parental style, and perceived discrimination in the adaptation of second-generation immigrant youth in France and Canada. *European Journal of Developmental Psychology*, 5(2), 159 – 185.
- Berry, J. W., & Sabatier, C. (2010). Acculturation, discrimination, and adaptation among second generation immigrant youth in Montreal and Paris. *International Journal of Intercultural Relations*, 34, 191–207.

- Boutry-Avezou, V., Sabatier, C., & Brisset, C. (2007). Bien-être, adaptation sociale et discrimination à l'école. Perception des adolescents issus de l'immigration. *Revue francophone du stress et du trauma*, 7(3), 205-216.
- Brenick, A., Titzmann, P. F., Michel, A., & Silbereisen, R. K. (2012). Perceptions of discrimination by young diaspora migrants: Individual- and school-level associations among adolescent ethnic German immigrants. *European Psychologist*, 17(2), 105–119.
- Brown, C.S., Bigler, R.S. (2005). Children's Perceptions of Discrimination: A Developmental Model. *Child Development*, 76(3), 533 – 553.
- Brown, C.S (2007). Children's perceptions of racial and ethnic discrimination: differences across children and contexts. In S.M. Quintana & C. McKwon (Eds.), *Handbook of race, racism, and the developing child* (pp. 133-153). New Jersey : John Wiley & Sons.
- Bruchon-Schweitzer, M. (2001). Le coping et les stratégies d'ajustement face au stress. *Recherche en soins infirmiers*, 67, 68-83.
- Claes, M. (2010). Recherche internationale sur la qualité du contrôle parental comme facteur adaptatif à l'adolescence. Document inédit, Université de Montréal, Canada.
- Ciairano, S., Kliewer, W., Bonino, S., & Bosma, H. A. (2008). Parenting and Adolescent Well-Being in Two European Countries. *Adolescence (San Diego): an international quarterly devoted to the physiological, psychological, psychiatric, sociological, and educational aspects of the second decade of human life*, 43(169), 99.
- Clark, R., Anderson, N. B., Clark, V. R., & Williams, D. R. (1999). Racism as a stressor for African Americans: A biopsychosocial model. *American Psychologist*, 54(10), 805–816.
- Dewitte, P. (2003). *Deux siècles d'immigration en France*. Paris: la documentation française.
- Dion, K. L., & Kawakami, K. (1996). Ethnicity and perceived discrimination in Toronto: Another look at the personal/group discrimination discrepancy.

Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement, 28(3), 203–213.

- European Monitoring Centre on Racism and Xenophobia (EUMC). (2004). *Migrant, minorities, and education: Documenting discrimination and integration in the 15 member states of the European Union*. Luxembourg: European Communities.
- Frazier, P. A., Tix, A. P., & Barron, K. E. (2004). “Testing moderator and mediator effects in counseling psychology research”: Correction to Frazier et al. (2004). *Journal of Counseling Psychology*, 51(2), 157–157.
- Fischer, A. R., & Shaw, C. M. (1999). African Americans’ mental health and perceptions of racist discrimination: The moderating effects of racial socialization experiences and self-esteem. *Journal of Counseling Psychology*, 46(3), 395–407.
- Fisher, C. B., Wallace, S. A., & Fenton, R. E. (2000). Discrimination distress during adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 29(6), 679–695.
- Garralda, M. E., & Rangel, L. (2004). Impairment and Coping in Children and Adolescents with Chronic Fatigue Syndrome: A Comparative Study with Other Paediatric Disorders. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 45(3), 543–552.
- Gaylord-Harden, N. K., & Cunningham, J. A. (2009). The Impact of Racial Discrimination and Coping Strategies on Internalizing Symptoms in African American Youth. *Journal of youth and adolescence*, 38(4), 532–543.
- Greene, M. L., Way, N., & Pahl, K. (2006). Trajectories of perceived adult and peer discrimination among Black, Latino, and Asian American adolescents: patterns and psychological correlates. *Development Psychology*, 42(2), 218-238.
- Guimond, S. (2010). *Psychologie sociale : Perspective multiculturelle*. Wavre: Mardaga.

- Harris-Britt, A., Valrie, C. R., Kurtz-Costes, B., & Rowley, S. J. (2007). Perceived racial discrimination and self-esteem in African American youth: Racial socialization as a protective factor. *Journal of Research on Adolescence, 17*(4), 669–682.
- Hughes, D., Rodriguez, J., Smith, E. P., Johnson, D. J., Stevenson, H. C., & Spicer, P. (2006). Parents' Ethnic-Racial Socialization Practices: A Review of Research and Directions for Future Study. *Developmental Psychology, 42*(5), 747–770.
- International Organization for Migration/Organisation Internationale pour les Migrations. (2009). *Faits et chiffres*. Retrieved Juin 9, 2013, from <http://www.iom.int/cms/fr/sites/iom/home.html>
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York : Springer publishing company.
- Neblett, E. W. J., White, R. L., Ford, K. R., Philip, C. L., Nguyễn, H. X., & Sellers, R. M. (2008). Patterns of racial socialization and psychological adjustment: Can parental communications about race reduce the impact of racial discrimination? *Journal of Research on Adolescence, 18*(3), 477–515.
- Piaget, J. (1959). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant* (3^{ème} ed.). Neuchâtel : Delachaux & Niestlé.
- Phinney, J. S., Madden, T., & Santos, L. J. (1998). Psychological variables as predictors of perceived ethnic discrimination among minority and immigrant adolescents. *Journal of Applied Social Psychology, 28*(11), 937–953.
- Romero, A. J., & Roberts, R. E. (1998). Perception of discrimination and ethnocultural variables in a diverse group of adolescents. *Journal of Adolescence, 21*, 641-656.
- Sabatier, C. (2008). Ethnic and National Identity among Second-Generation Immigrant Adolescents in France: The Role of Social Context and Family. *Journal of Adolescence, 31*(2), 185–205.

- Seaton, E. K., Caldwell, C. H., Sellers, R. M., & Jackson, J. S. (2010). An intersectional approach for understanding perceived discrimination and psychological well-being among African American and Caribbean Black youth. *Developmental Psychology, 46*(5), 1372–1379.
- Stone, S., & Han, M. (2005). Perceived school environments, perceived discrimination, and school performance among children of Mexican immigrants. *Children and Youth Services Review, 27*(1), 51–66.
- Tran, A. G. T. T., & Lee, R. M. (2010). Perceived ethnic–racial socialization, ethnic identity, and social competence among Asian American late adolescents. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology, 16*(2), 169–178.
- Ward, C., Kennedy, A. (1999). The Measurement of Sociocultural Adaptation. *International Journal of Intercultural Relations, 23*(4), 659-677.

Annexes

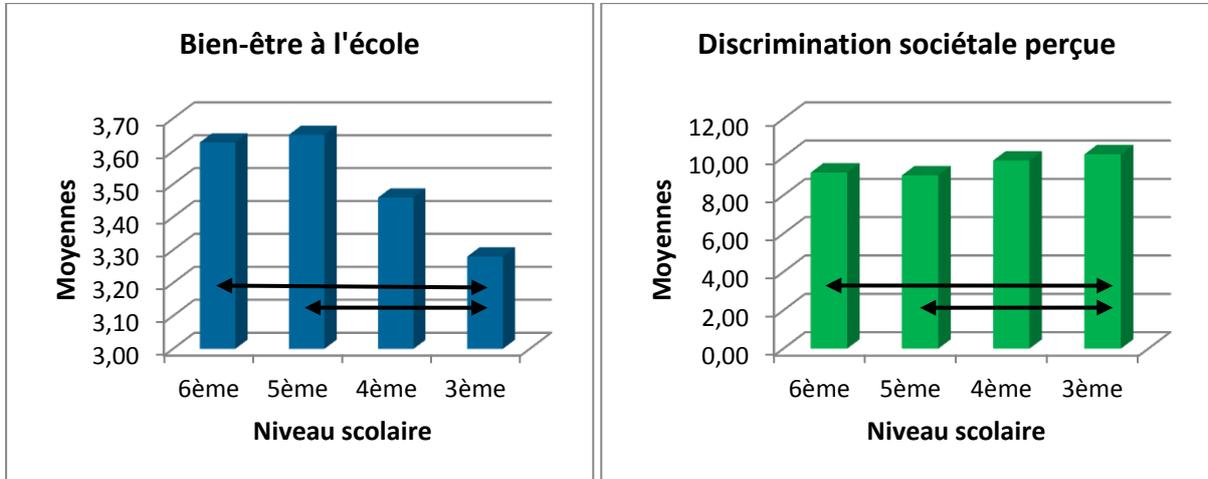
Annexe 1 : Comparaison des moyennes pour le bien-être à l'école, le stress et les quatre dimensions de la discrimination perçue

Groupe ethnique, âge, sexe, niveau scolaire	Bien-être à l'école, stress et quatre dimensions de la discrimination perçue – Moyenne (SD)					
	Bien-être à l'école	Stress	Discrimination personnelle	Discrimination groupale	Discrimination témoignée	Discrimination sociétale
Français	3,58 (0,78)	2,44 (0,72)			1,66 (0,71)	2,36 (0,71)
Africains	3,45 (0,89)	2,65 (0,66)	2,11 (1,03)	2,11 (0,69)	2,04 (0,71)	2,65 (0,80)
Européens	3,23 (0,73)	2,53 (0,83)	1,47 (0,72)	1,48 (0,55)	1,88 (0,96)	2,26 (0,58)
Magrébins	3,60 (0,83)	2,47 (0,92)	1,95 (0,83)	1,78 (0,75)	1,91 (0,89)	2,40 (0,81)
Mixtes	3,33 (0,77)	2,65 (0,71)	1,67 (0,72)	1,67 (0,64)	1,87 (0,89)	2,50 (0,81)
F (groupe ethnique)	3,49*	1,69	3,85**	4,56***	0,22	1,45
F (âge)	5,07**	0,03	0,71	0,80	0,70	2,81*
F (sexe)	10,60***	1,24	0,10	0,00	5,75**	1,18
F (niveau scolaire)	3,29**	0,01	0,25	0,34	0,24	2,14*

* $p < 0,1$; ** $p < 0,05$; *** $p < 0,01$

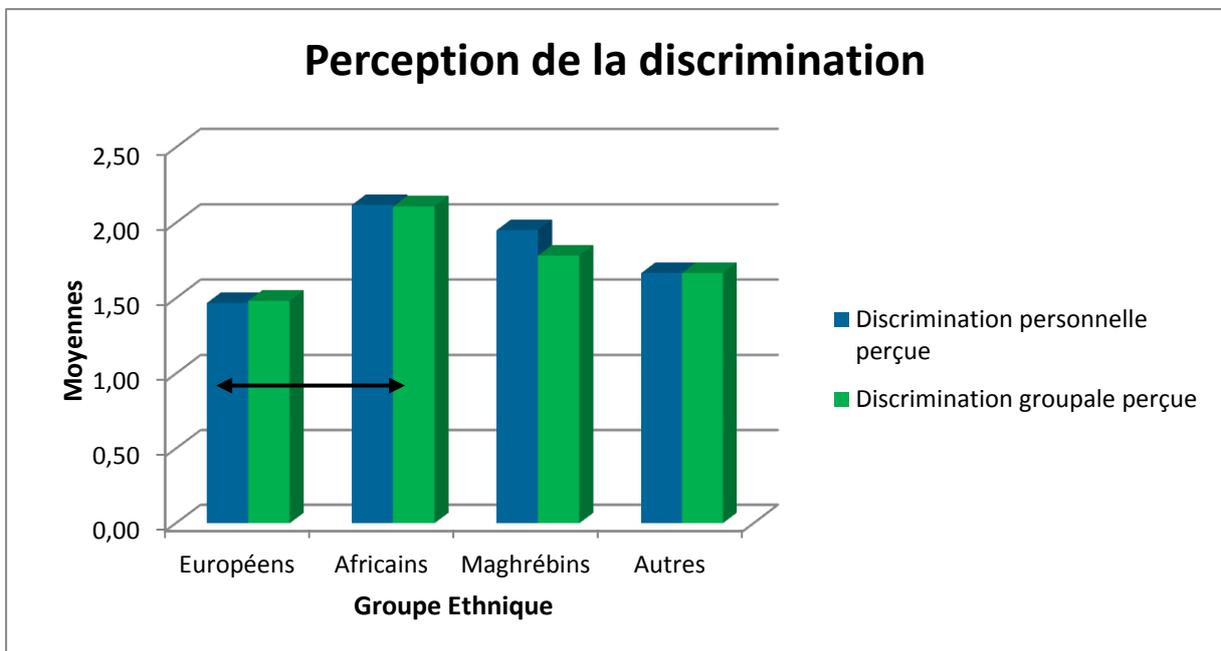
Annexe 2 : Illustration de l'effet du niveau scolaire et du groupe ethnique sur le bien-être à l'école et la perception de la discrimination

a) Effet du niveau scolaire sur le bien-être et la discrimination sociale perçue



↔ : différences significatives des moyennes

b) Effet du groupe ethnique sur la discrimination personnelle et groupale perçues



Annexe 3 : Matrice de corrélations partielles entre les variables d'adaptation psychologique, de perception de la discrimination, de stratégies de coping, de socialisation et soutien parental (âge, sexe, niveau scolaire contrôlés)

Variables	Discrimination personnelle	Discrimination groupale	Témoignage discrimination	Discrimination sociétale	Stress	Bien-être
Stress	0,35**	0,24**	0,19*	0,15	1	-0,14
Bien-être	-0,10	-0,09	-0,22*	-0,20*	-0,14	1
Socialisation culturelle	0,07	0,02	-0,01	-0,14	-0,12	0,23**
Promotion de méfiance	0,27**	0,28**	0,23**	0,16	0,21*	0,01
Socialisation ethnique	0,37**	0,37**	0,25**	0,21*	0,13	0,08
Proximité parentale	-0,26**	-0,23**	-0,15	-0,19*	-0,09	0,25**
Rejet parental	0,45**	0,34**	0,28**	0,32**	0,57**	-0,16
Coping problème	0,26**	0,01	0,09	0,11	0,16	0,17*
Coping émotionnel	0,24**	0,08	0,14	0,16	0,52**	-0,11
Coping soutien	0,08	-0,10	-0,04	-0,12	0,02	0,19*

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

Annexe 4 : Illustration de test du rôle médiateur du coping centré sur l'émotion dans la relation entre la discrimination personnelle perçue et le stress psychologique

Etapes			β	F	R^2	z
1	Variable Prédicteur	Stress (VD) Discrimination personnelle (VI)	0,26**	F (1, 123) = 15,1**	0,11	0,94
2	Variable Prédicteur	Coping émotion (méd) Discrimination personnelle (VI)	0,24**	F (1, 123) = 7,57**	0,06	
3	Variable Prédicteur Prédicteur	Stress (VD) Coping émotion (méd) Discrimination personnelle (VI)	0,44** 0,23**	F (2,122) = 24,8**	0,29	

Annexe 5 : Exemple d'un questionnaire rempli par l'adolescent (réponses sont en gras)

Identité et perception de la société des adolescents

Université Bordeaux 2

Département de Psychologie

L'objectif de cette étude est de cerner la façon dont les personnes développent leurs perceptions de la société et des individus et groupes qui la composent.

Dans les pages qui suivent, divers énoncés te seront présentés, chacun exprime une opinion que tu peux partager ou non. Certains de ces énoncés peuvent te paraître répétitifs, mais il est important que tu y répondes de la façon la plus spontanée possible.

Ta première réaction est souvent la plus juste.

Les réponses que tu vas donner sont extrêmement importantes pour les objectifs de cette étude. Elles seront traitées de manière strictement confidentielle et anonyme. Pour cette raison, la seule chose qui compte est de répondre aux questions selon ce que tu penses réellement.

Le questionnaire s'adresse à tous les adolescents qui vivent en France. Certaines questions sont spécifiques pour ceux dont au moins un des deux parents ou un des quatre grands-parents sont d'origine étrangère. Si tes deux parents sont d'origine française, quand tu vois le signe , tu sautes cette question.

Partie préliminaire

Age : _____ 16 ans _____

Sexe F M

Niveau scolaire _____ 3^{ème} _____

Etablissement _____ Collège Monséjour _____

Profession de ton père _____ Décédé _____

Profession de ta mère _____ Auxiliaire de vie _____

Pays de naissance _____ France _____

Origine de ton père _____ Tunisienne _____

Origine de ta mère _____ Algérienne _____

A quel groupe tu t'identifies

- Français
- groupe d'origine de tes parents
- Français et l'origine de tes parents
- Autre _____
- Aucun

Quelle est ta religion ?

- Aucune
- Catholique
- Protestant

- Musulman
- Juif
- Bouddhiste

Autre _____

Partie A

Peux-tu indiquer en te servant de l'échelle suivante, de quelle façon les dimensions suivantes sont des aspects importants de ton identité

Pas important du tout					Très important
1	2	3	4	5	
1. Etre collégien (ou lycéen ou étudiant)	1	2	3	4	5
2. Etre un garçon (ou une fille)	1	2	3	4	5
 3. Etre un membre de mon groupe ethnique	1	2	3	4	5
4. Etre un membre de la société française.....	1	2	3	4	5
5. Ma religion.....	1	2	3	4	5

Partie B

Sois attentif à chacune des propositions qui suivent et indique dans quelle mesure tu es *personnellement* en accord ou en désaccord en te servant de l'échelle suivante

Pas du tout d'accord					Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	
1. Il y aurait moins de problèmes si l'on traitait les gens de façon plus égalitaire.	1	2	3	4	5
2. Dans la mesure du possible, nous devons agir pour que les conditions des différents groupes soient égales.	1	2	3	4	5
3. C'est probablement une bonne chose qu'il y ait certains groupes au sommet et d'autres au plus bas niveau.	1	2	3	4	5
4. Certains groupes sont tout simplement inférieurs aux autres groupes.	1	2	3	4	5
5. Pour aller de l'avant dans la vie, il est parfois nécessaire d'écraser d'autres groupes.	1	2	3	4	5
6. Aucun groupe ne devrait dominer dans la société.	1	2	3	4	5
7. Il faut faire des efforts pour améliorer l'égalité sociale.	1	2	3	4	5
8. L'égalité des groupes devrait être notre idéal.	1	2	3	4	5
9. Les groupes inférieurs devraient rester à leur place.	1	2	3	4	5
10. Il est normal que certains groupes de personnes aient plus de chance dans la vie que d'autres.	1	2	3	4	5

Partie C

Indique en te servant de l'échelle suivante

Pas du tout							Complètement
1	2	3	4			5	
1. Je me pense comme français			1	2	3	4	5
2. Je sens que je fais partie de la société française			1	2	3	4	5
3. Je suis fier d'être en France			1	2	3	4	5
4. Je parle avec mes parents ou mes frères et sœurs de la France et de ce que cela veut dire être français			1	2	3	4	5
5. J'essaie d'en savoir davantage sur le fonctionnement de la société française (la vie civique, ses institutions)			1	2	3	4	5
6. Dans le but de mieux connaître la société française, j'en parle souvent avec mes amis			1	2	3	4	5
7. Dans le but de mieux connaître la société française, j'en parle souvent avec d'autres personnes			1	2	3	4	5
8. Je suis attaché(e) à la société française			1	2	3	4	5

 **Partie D**

	Pas du tout d'accord					Tout à fait d'accord
	1	2	3	4		5
1. J'ai consacré du temps à essayer d'en savoir davantage sur mon groupe ethnique, par exemple son histoire, ses traditions, ses coutumes.....	1	2	3	4		5
2. J'ai des idées très claires sur mes origines ethniques et culturelles et de ce que cela signifie pour moi.	1	2	3	4		5
3. Je pense souvent à la manière dont ma vie sera influencée par mon appartenance ethnique.	1	2	3	4		5
4. Je suis heureux (se) de faire partie de mon groupe ethnique.	1	2	3	4		5
5. J'ai un sentiment très fort d'appartenir à mon groupe ethnique.	1	2	3	4		5
6. Je peux expliquer aux autres ce que signifie pour moi l'appartenance à mon groupe ethnique	1	2	3	4		5
7. Dans le but de mieux connaître mon groupe ethnique (ses coutumes, son histoire), j'en parle souvent avec d'autres personnes.	1	2	3	4		5
8. Dans le but de mieux connaître mon groupe ethnique (ses coutumes, son histoire), j'en parle souvent avec mes parents.	1	2	3	4		5
9. Je suis très fier (fière) de mon groupe ethnique et de ses réalisations.	1	2	3	4		5
10. J'ai rencontré des gens ou lu des livres afin de connaître mon groupe ethnique.....	1	2	3	4		5
11. Je suis attaché à mon groupe ethnique	1	2	3	4		5

Partie E

Pas du tout					Complètement		
1	2	3	4			5	
1. Dans le but de mieux connaître les autres cultures j'en parle souvent avec mes amis.....			1	2	3	4	5
2. Dans le but de mieux connaître les autres cultures j'en parle souvent avec d'autres personnes.....			1	2	3	4	5
3. J'ai consacré du temps à essayer d'en savoir davantage sur les autres cultures, par exemple leur histoire, leurs traditions, leurs coutumes.....			1	2	3	4	5
4. J'ai rencontré des gens ou lu des livres afin de connaître les autres cultures.....			1	2	3	4	5

Partie F

Pas du tout					Complètement		
1	2	3	4			5	
1. Dans l'ensemble, je suis content(e) de moi			1	2	3	4	5
2. Il m'arrive de penser que je suis un bon(ne) à rien			1	2	3	4	5
3. Je pense que j'ai un certain nombre de qualités			1	2	3	4	5
4. Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens			1	2	3	4	5
5. Je sens peu de raisons d'être fier (fière) de moi			1	2	3	4	5
6. Parfois je me sens vraiment inutile			1	2	3	4	5
7. Je sens que je suis une personne qui a de la valeur, du moins autant que les autres			1	2	3	4	5
8. J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même.....			1	2	3	4	5
9. Tout bien considéré, je suis porté(e) à me considérer comme un(e) incapable			1	2	3	4	5
10. J'ai à mon égard une attitude positive			1	2	3	4	5

Partie G

Pas du tout							Complètement
1	2	3	4				5
1. Actuellement j'aime l'école.....	1	2	3	4	5		
2. J'aime bien apprendre ce qui est enseigné	1	2	3	4	5		
3. J'aime être interrogé(e) en classe	1	2	3	4	5		
4. Je me sens bien à l'école parce que j'y ai beaucoup d'amis....	1	2	3	4	5		
5. J'aimerais quitter l'école pour de bon.	1	2	3	4	5		
6. Je me sens seul(e) à l'école	1	2	3	4	5		

Partie H

Pas du tout d'accord							Tout à fait d'accord
1	2	3	4				5
1. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.....	1	2	3	4	5		
2. Mes conditions de vie sont excellentes	1	2	3	4	5		
3. Je suis satisfait(e) de ma vie	1	2	3	4	5		
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie	1	2	3	4	5		
5. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien	1	2	3	4	5		
6. Dans quelle mesure tu es satisfait(e) à propos de			pas du tout		complètement		
• tes amis	1	2	3	4	5		
• ton quartier.....	1	2	3	4	5		
• ton école.....	1	2	3	4	5		
• ta famille	1	2	3	4	5		
• ta vie globale ces jours-ci.....	1	2	3	4	5		

Partie I

Pas du tout	Très souvent				
1	2	3	4	5	
1. Je deviens nerveux (se) quand les choses ne sont pas comme je le voudrais.	1	2	3	4	5
2. Les autres ont l'air d'avoir plus de facilité que moi à faire les choses.	1	2	3	4	5
3. Je m'inquiète la plupart du temps.	1	2	3	4	5
4. J'ai peur de plusieurs choses.	1	2	3	4	5
5. Je m'inquiète à propos de ce que mes parents vont me dire.	1	2	3	4	5
6. J'ai l'impression que les autres n'aiment pas la façon dont je fais les choses.	1	2	3	4	5
7. Je m'inquiète de ce que les gens pensent de moi.	1	2	3	4	5
8. Je me sens seul(e) même quand il y a des gens avec moi.	1	2	3	4	5
9. Je me sens facilement blessé(e) dans mes sentiments.	1	2	3	4	5
10. Je m'inquiète de ce qui va arriver,	1	2	3	4	5
11. Les autres enfants sont plus heureux que moi.	1	2	3	4	5
12. Je suis facilement blessé(e) quand on m'embête trop.	1	2	3	4	5
13. Je m'inquiète quand je me couche le soir.	1	2	3	4	5
14. J'ai de la difficulté à me concentrer sur mes travaux scolaires.	1	2	3	4	5
15. Je suis nerveux (se).	1	2	3	4	5
16. Plusieurs personnes sont contre moi.	1	2	3	4	5

Partie J

Pas du tout		Tout à fait				
1	2	3	4			
1. . Mes parents aiment discuter des choses avec moi	1	2	3	4	5	
2. . Mes parents ne comprennent pas ce que je veux, ce qu'il me faut	1	2	3	4	5	
3. . Mes parents m'expriment leur affection	1	2	3	4	5	
4. Mes parents me font sentir que je suis de trop dans ma famille	1	2	3	4	5	
5. Mes parents m'aident à me sentir mieux quand j'ai des problèmes.....	1	2	3	4	5	
6. Mes parents ne me font pas de compliments	1	2	3	4	5	
7. S'ils voient que quelque chose ne va pas, ils me demandent d'en parler ..	1	2	3	4	5	
8. Je pense que je suis une cause d'ennui pour eux	1	2	3	4	5	
9. Ils paraissent comprendre mes problèmes et mes inquiétudes.....	1	2	3	4	5	
10. Mes parents me parlent avec une voix chaleureuse et amicale	1	2	3	4	5	
11. Mes parents ne m'aident pas autant que j'en ai besoin	1	2	3	4	5	
12. Je trouve que mes parents sont injustes avec moi	1	2	3	4	5	
13. Mes parents me sourient souvent	1	2	3	4	5	
14. Mes parents sont affectueux envers moi	1	2	3	4	5	
15. Mes parents ne me parlent pas beaucoup	1	2	3	4	5	
16. Je peux compter sur mes parents lorsque j'en ai besoin	1	2	3	4	5	

Partie K

Jamais 1	2	3	4	Très souvent 5
-------------	---	---	---	-------------------

A quelle fréquence ces 12 derniers mois vos parents

- | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vous ont-ils encouragé à lire des livres sur les autres groupes culturels ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2. Vous ont-ils parlé de personnes importantes ou des événements importants de l'histoire d'autres groupes culturels que le vôtre ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3. Ont-ils fait ou dit des choses pour vous encourager à connaître les autres cultures? (cinéma, spectacles, cuisines, voyages) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 4. Ont-ils fait ou dit des choses pour vous encourager à côtoyer des personnes des autres cultures? | | | | | |
| 5. (correspondant, voyages, groupes sociaux) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6. Ont-ils fait ou dit des choses qui vous montre que tout le monde est égal quelque soit l'origine ethnique ou la race ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7. Vous ont-ils expliqué quelque chose à la télévision qui montre la discrimination contre des groupes ethniques ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 8. Ont-ils fait ou dit des choses pour vous encourager à garder une distance par rapport aux personnes des autres groupes ethniques ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 9. Ont-ils fait ou dit des choses pour vous empêcher de faire confiance aux personnes des autres groupes ethniques ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 10. Vous ont-ils parlé de la discrimination contre des personnes d'un autre groupe que le vôtre ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

 A quelle fréquence ces 12 derniers mois vos parents

- | | | | | | |
|---|----------|----------|----------|----------|----------|
| 1. Vous ont-ils encouragé à lire des livres sur votre culture ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2. Vous ont-ils parlé de personnes importantes ou des événements importants de l'histoire de votre groupe ethnique ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3. Vous ont-ils parlé de traitements injustes qui arrivent à cause de votre origine ethnique ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 4. Ont-ils parlé à quelqu'un d'autre de la discrimination ethnique alors que vous pouviez l'entendre ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 5. Vous ont-ils parlé de stéréotypes, préjugés, et/ou discrimination contre les personnes de votre groupe ethnique ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6. Vous ont-ils dit que vous devez être meilleur que les autres pour obtenir la même récompense à cause de vos origines ethniques ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7. Vous ont-ils dit d'éviter les autres groupes ethniques parce que leurs membres peuvent avoir des préjugés envers vous ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 8. Vous ont-ils parlé des autres qui peuvent essayer de vous limiter à cause de vos origines ethniques ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 9. Ont-ils parlé des attentes que les autres peuvent avoir sur vos compétences sur la base de vos origines ethniques ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 10. Vous ont-ils expliqué quelque chose à la télévision qui montre la discrimination contre votre groupe ethnique ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

Partie L

Indique en te servant de l'échelle suivante, dans quelle mesure tu as utilisé les stratégies suivantes pour résoudre un problème rencontré dans la vie quotidienne ?

Pas du tout						Tout à fait
1	2	3	4			5
1. Je me suis fait un plan d'action et je l'ai suivi	1	2	3	4	5	
2. J'ai souhaité que la situation disparaisse ou finisse	1	2	3	4	5	
3. J'ai parlé à quelqu'un de ce que je ressentais.....	1	2	3	4	5	
4. Je me suis battu(e) pour ce que je voulais	1	2	3	4	5	
5. J'ai souhaité pouvoir changer ce qui est arrivé	1	2	3	4	5	
6. J'ai demandé l'aide d'un adulte, d'un professionnel (enseignant, infirmier, CPE) et j'ai fait ce qu'il m'a conseillé	1	2	3	4	5	
7. J'ai changé positivement	1	2	3	4	5	
8. Je me suis senti(e) mal de ne pas pouvoir éviter le problème	1	2	3	4	5	
9. J'ai demandé des conseils à une personne digne de respect et je les ai suivis	1	2	3	4	5	
10. J'ai pris les choses l'une après l'autre	1	2	3	4	5	
11. J'ai espéré qu'un miracle se produise	1	2	3	4	5	
12. J'ai discuté avec quelqu'un pour en savoir plus au sujet de la situation	1	2	3	4	5	
13. Je me suis concentré(e) sur un aspect positif qui pourrait apparaître après	1	2	3	4	5	
14. Je me suis culpabilisé(e).....	1	2	3	4	5	
15. J'ai gardé pour moi mes émotions.....	1	2	3	4	5	
16. Je suis sorti plus fort(e) de la situation	1	2	3	4	5	
17. J'ai pensé à des choses irréelles ou fantastiques, imaginaires pour me sentir mieux	1	2	3	4	5	
18. J'ai parlé avec quelqu'un qui pouvait agir concrètement au sujet de ce problème.....	1	2	3	4	5	
19. J'ai changé des choses pour que tout puisse bien finir.....	1	2	3	4	5	
20. J'ai essayé de tout oublier	1	2	3	4	5	
21. J'ai essayé de ne pas m'isoler	1	2	3	4	5	
22. J'ai essayé de ne pas agir de manière précipitée ou de suivre la première idée	1	2	3	4	5	
23. J'ai souhaité pouvoir changer d'attitude	1	2	3	4	5	
24. J'ai accepté la sympathie et la compréhension de quelqu'un.....	1	2	3	4	5	
25. J'ai trouvé une ou deux solutions au problème	1	2	3	4	5	
26. Je me suis critiqué(e) ou sermonné(e).....	1	2	3	4	5	
27. Je savais ce qu'il fallait faire, aussi j'ai redoublé d'efforts et j'ai fait tout mon possible pour y arriver	1	2	3	4	5	

Partie N

A) Au cours des 12 derniers mois as-tu été témoin de discrimination

de la part des personnes de ton âge

pas du tout

très souvent

1. On s'est moqué d'un élève et on lui a dit

toutes sortes de noms en raison de ses origines 1 2 3 4 5

2. On a insulté sa famille en raison de ses origines 1 2 3 4 5

3. On l'a écarté des groupes en raison de ses origines 1 2 3 4 5

4. On l'a maltraité en raison de ses origines 1 2 3 4 5

en dehors de l'école as-tu été témoin

que des personnes ont été moins bien traitées à cause de leurs origines ethniques de la part

5. • des commerçants? 1 2 3 4 5

6. • de la police? 1 2 3 4 5

7. • des voisins? 1 2 3 4 5

8. Lorsqu'il s'agit de choisir des élèves pour participer à un groupe, certaines personnes sont

moins souvent choisies à cause de leur origine

pas du tout

tout à fait vrai

..... 1 2 3 4 5

B) En général

A l'école as-tu l'impression que les enseignants

pas du tout

Très vrai

1. donnent une chance à tous peu importe leur groupe ethnique 1 2 3 4 5

2. interrogent moins souvent certains élèves en raison de leur origine ethnique 1 2 3 4 5

3. font plus de réprimandes à certaines élèves en raison de leur origine ethnique 1 2 3 4 5

5. As-tu l'impression qu'en raison de leurs origines certaines personnes font l'objet de discrimination :

	pas du tout		presque toujours		
• lorsqu'il s'agit de trouver un emploi?	1	2	3	4	5
• lorsqu'il s'agit de trouver un appartement?	1	2	3	4	5
• lors des interactions avec les services sociaux?	1	2	3	4	5
• lors des interactions avec la police?	1	2	3	4	5

6. Dans l'ensemble, as-tu l'impression qu'en raison de leurs origines certaines personnes doivent faire plus d'efforts que les Français pour se faire accepter et pour réussir

	pas du tout		presque toujours		
.....	1	2	3	4	5

7. En général crois-tu qu'en France, le système est égalitaire à partir du moment où les personnes font des efforts.

	pas du tout		tout à fait vrai		
.....	1	2	3	4	5